



Présentation Module « Accueillir »

Temps de l'Avent

Genèse 37 à 50 Joseph le patriarche

Matthieu 1 et 2 Joseph de l'évangile

Contenu du diaporama

Diapos 2 à 6 Visées et objectifs

Diapos 7 à 15 Questionnement autour de Joseph le patriarche

Diapos 16 à 19 Les deux Joseph

Diapos 20 à 67 Descriptif du vitrail de Bourge et rapports avec Jésus

Diapos 68 à 70 Vers le sens des rapports entre les deux Joqeph

Diapos 71 à 82 Joseph de l'évangile

Diapos 83 à 89 Questions Sens lecture chrétienne

Diapos 90 à 95 Textes d'auteurs

Diapos 96 à 101 La messe , l'Eucharistie et Joseph

Diapos 102 103 Méditation

Comprendre...

- « Accueillir » propose à chacun, pour préparer Noël, avec la communauté chrétienne, de découvrir deux grands récits de la Bible, ceux de deux personnages qui portent le même prénom.
- Il s'agit de Joseph, le patriarche du Premier Testament, et Joseph, le Charpentier, père adoptif de Jésus.
- L'année liturgique A, année de l'évangéliste Matthieu, est le moment idéal pour découvrir le « *silencieux* » de l'évangile, celui dont on parle peu, dont on ne sait pas ce qu'il devient, mais qui porte un prénom messianique, qui résume l'humanité.
- En vivant un rassemblement, la communauté chrétienne expérimentera le grand récit de Joseph le Patriarche ; elle le découvrira dans sa narrativité.
- Avec lui, elle n'aura plus peur de « *descendre en Égypte et de remonter* ».



- Le vitrail de Joseph de la cathédrale de Bourges sera un support privilégié pour toutes les activités catéchétiques.
- C'est lui qui permettra de visualiser le récit ; il accompagnera les étapes du rassemblement, permettra les rapprochements entre les deux Joseph et aidera chacun à monter spirituellement vers ce lieu où le Père et le Fils ouvrent les portes du Royaume.
- Chacun accueillera Jésus comme le nouveau Joseph, descendu au plus bas de l'humanité, innocent condamné, celui qui nourrit ses frères de Parole et de Pain pour la vie.
- Au bout du cheminement de l'Avent, chacun accueillera Jésus à Noël, Dieu avec nous, celui qui dit : « *Quand tu descends, je descends avec toi, je suis avec toi, je remonterai avec toi.* »

Visée théologique

- L'histoire de Joseph, fils de Jacob, le patriarche, nous permet de découvrir que Dieu ne se lasse pas de donner, de pardonner, de nourrir, de sauver.
- Le personnage de Joseph annonce Jésus-Christ, le Fils bien-aimé du Père, qui donne sa vie pour sauver ses frères et les réunir dans un même amour, une même communion.
- Avec le Seigneur, le bien triomphe.

*"C'est pour préserver vos vies
que Dieu m'a envoyé en avant de vous." (Gn 45,5)*

*"Le mal que vous aviez projeté de me faire, Dieu l'a transformé en
bien, afin de sauver la vie à un peuple nombreux." (Gn 50,20)*

Propositions catéchétiques

Il est encore possible aujourd’hui de descendre en Égypte et de remonter !



Objectifs

- Découvrir et s'approprier les deux grands récits de Joseph :
 - Le patriarche du Premier Testament (Genèse 37 à 50).
 - Joseph de l'évangile, père adoptif de Jésus (Matthieu 1, 1-25).
- Se questionner, faire des liens entre eux afin de donner du sens et prier aujourd'hui.

Voir les propositions pour chaque âge
Sur le site dans les onglets concernés



Découvrir Joseph du Premier Testament

Genèse 37 à 50

Voir le récit
dans diaporama Joseph AT raconté



Des questionnements
autour du grand récit
de Joseph

Curieux...

Autour de la jalousie

- Joseph était le préféré de son père, il est normal que ses frères en éprouvent de la jalousie.
- De plus, Joseph raconte ses deux rêves qui le mettent en valeur par rapport à ses frères.
- Il n'en reste pas moins que les frères paraissent bien méchants : ils abandonnent Joseph et provoquent le chagrin de leur père en lui faisant croire qu'il est mort...

Autour du mal et du bien

« *Vous aviez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en tirer du bien.* »

Genèse 50, 20

- Comment un bien peut-il venir du mal ?
- Quel écho à cette phrase dans l'évangile ?
- De la mort sur la croix est advenu le salut pour tous.

Curieux...

Autour des rêves

- L'interprétation des rêves fait de Joseph un devin.
- Est-ce un hasard si les rêves tournent autour de pain, de vigne, d'épis de blé ?
- Le rêve des vaches grasses se réalise un peu trop facilement.
- Ce n'est pas le cas des rêves de chacun.
- La Bible serait-elle comme les prédictions de Madame Soleil ?

Autour de la personnalité de Joseph

- Une des questions essentielles de ce grand récit tourne autour de la personnalité de Joseph.
- Il est beau, aimé, le préféré de son père, il sait tout, interprète, agit, réussit ce qu'il entreprend.

Précisions

- Le don de voyance et de clairvoyance de Joseph est impressionnant.
- Joseph est campé d'emblée comme l'homme aux visions, le « *maître des songes* » [...]
- Il bénéficie aussi de l'art d'interpréter, de manière infaillible, les songes d'autrui [...]
- Si Joseph est celui qui sait, il est aussi celui qui fait advenir les choses [...]
- En étant le maître du jeu, Joseph ne tiendrait-il pas la place de Dieu ?
- Il concentre en lui une science et un pouvoir d'agir qui touchent au divin.

Jean-Pierre SONNET, in Bible et littérature

La personnalité de Joseph

- Mais au chapitre 45 versets 5 et 7, Joseph, à travers ses larmes, apparaît profondément humain.
- « *C'est Dieu qui m'a envoyé vers vous* ». Joseph renvoie alors au vrai maître de l'histoire.
- « *Ne craignez point. Suis-je en effet à la place de Dieu ? Vous avez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en faire du bien : conserver la vie à un peuple nombreux comme cela se réalise aujourd'hui.* » Genèse 50, 19 et 20.
- Il a fallu attendre la fin pour donner un sens à toute l'histoire : Dieu tire un bien du mal.
- L'art du narrateur est de mettre la pointe de cette œuvre dans la bouche de son principal personnage.

La cohérence de l'histoire

- Ce grand récit de l'histoire de Joseph a donc « *une cohérence interne. Le cœur du récit comprend le conflit et la 'vente' de Joseph (37), l'accession de Joseph au pouvoir (40-41), les voyages de ses frères en Égypte et la réconciliation (42-45).* »
- Il permet au lecteur de comprendre comment le peuple du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est arrivé en Égypte.
- Il permet de découvrir que c'est Dieu qui mène son peuple, c'est lui qui l'a fait descendre en Égypte.
- Plus tard, ce même Dieu l'en fera sortir pour le mener vers la Terre promise.

La cohérence de l'histoire

- Il s'agit donc d'un récit narratif au cœur du grand récit de la Bible, récit qui raconte l'aventure humaine : Dieu conduit chacun, à travers les événements de sa vie, les jalouses, les violences...
- Il fait remonter chacun.
- La grande figure de Joseph, celui qui réussit et fait advenir, est là pour annoncer que Dieu partage et conduit chaque histoire humaine.
- L'homme vendu, esclave, va gouverner l'Égypte, nourrir la terre de sa parole et de son pain, annoncer un Dieu d'amour qui pardonne.
- N'est-ce pas là une annonce messianique ?
- Déjà dans la tradition juive, il était dit que Joseph était un messie !

Le nom de Joseph



En hébreu, Joseph veut dire :
« ***Il ajoute. Dieu ajoute.***
Dieu accroît ».

Genèse 30, 22-24 : Dieu se souvint de Rachel, Dieu l'exauça et la rendit féconde. Elle devint enceinte, enfanta un fils et s'écria : « *Dieu a enfin enlevé mon opprobre !* » Elle l'appela Joseph en disant : « *Que le Seigneur m'ajoute un autre fils !* »

Redécouvrir Joseph de l'Évangile

Dans l'évangile de Matthieu



Présentation

- Avec les récits de Joseph du Nouveau testament, les grandes lignes de la figure du Messie attendu vont être retrouvées.
- Les récits étudiés concernant Joseph, père adoptif de Jésus, sont au nombre de quatre :
 - La généalogie de Jésus (Matthieu 1, 1-17)
 - L'annonce à Joseph (Matthieu 1, 18-25)
 - La visite des Mages (Matthieu 2, 1-12)
 - La fuite en Égypte (Matthieu 2, 13-23)

Les rapprochements entre les deux Joseph...

En commun

- Ils ont le même nom, la même ascendance.
- Ils sont fils de Jacob.
- Ils font des songes.
- Ils descendent en Égypte et en remontent.
- Ils sont protecteurs de la famille, nourriciers.
- Le premier Joseph a permis la venue du Moïse, le second la venue de Jésus

En commun

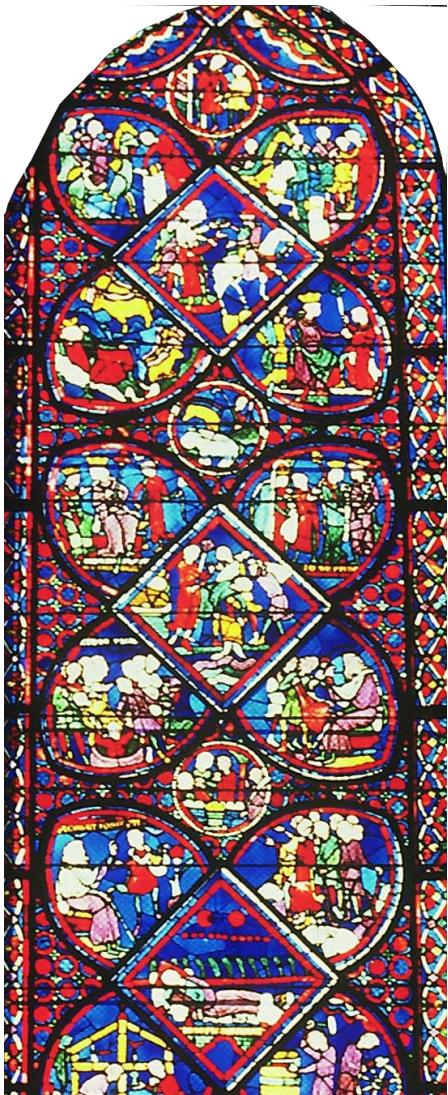
- Les deux Joseph ont mission de révéler les choses cachées, d'aller au-delà des apparences.
- Ils doivent sortir des impasses de l'histoire.
- À partir d'un mal surgit un bien.

Les rapprochements entre le premier Joseph et Jésus...

- Nous verrons cela en détail dans le vitrail.
- Depuis le Moyen-âge, ce vitrail est dit de « Joseph ».
- Il joue de l'homonymie Joseph : les donateurs de ce vitrail représentant Joseph du premier Testament sont des charpentiers qui ont pour patron Joseph de Nazareth...



Un vitrail à regarder...



Vitrail de Joseph
le patriarche

XIII^{ème} siècle

Cathédrale de Bourges

Dessins de Sylvie Bethmont
Colorisation Annie



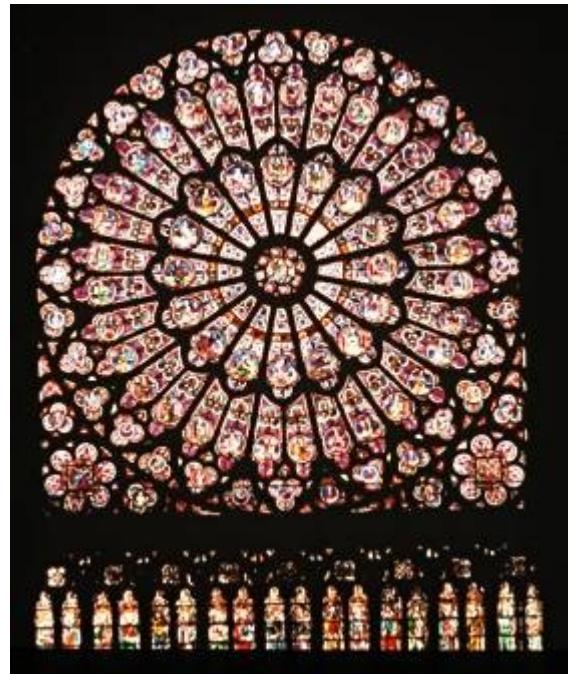
Présentation



- Commencée en 1195, la Cathédrale Saint-Étienne de Bourges est terminée dans le second quart du XIII^{ème} siècle.
- S'inspirant du plan de la Cathédrale de Paris, le maître de Bourges bouleverse l'architecture gothique par son esprit d'avant-garde.

Les vitraux

- Le vitrail prend une grande place dans l'édifice.
- Il a un rôle à la fois esthétique – conférant à l'ensemble son extraordinaire envolée – et pédagogique, véritable Bible ouverte pour l'enseignement religieux du peuple.



Le vitrail de Joseph



- Ce vitrail représente la vie de Joseph, personnage du Premier Testament.
- Il est situé dans les grandes verrières du déambulatoire, côté sud.
- C'est le seul vitrail de la Cathédrale consacré entièrement au Premier Testament.

Comment le lire ?

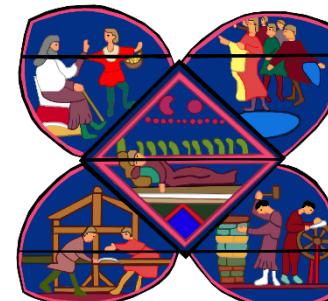
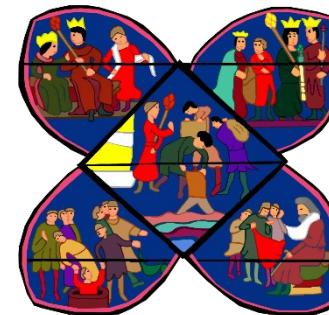
- En principe, la lecture d'un vitrail du Moyen Age s'effectue de bas en haut et de gauche à droite.



Vision globale

Verticalement

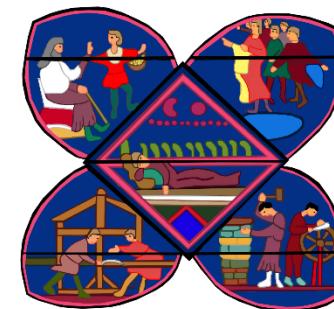
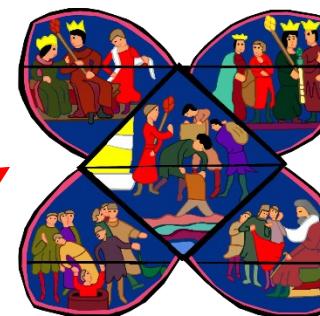
- Trois fleurs à quatre lobes racontent la vie de Joseph, fils de Jacob.
- Exception : les deux lobes inférieurs représentent les confréries commanditaires du vitrail, charpentiers à gauche, charrons et tonneliers à droite.



Vision globale

Verticalement

- Trois médaillons – losanges formant le cœur de ces fleurs privilégient chacun un épisode de la vie de Joseph.
- De bas en haut :
 1. Les songes de Joseph
 2. Joseph surveillent en Égypte, les ouvriers qui engrangent les récoltes
 3. La vente de Joseph à des marchands.



Vision globale

Verticalement

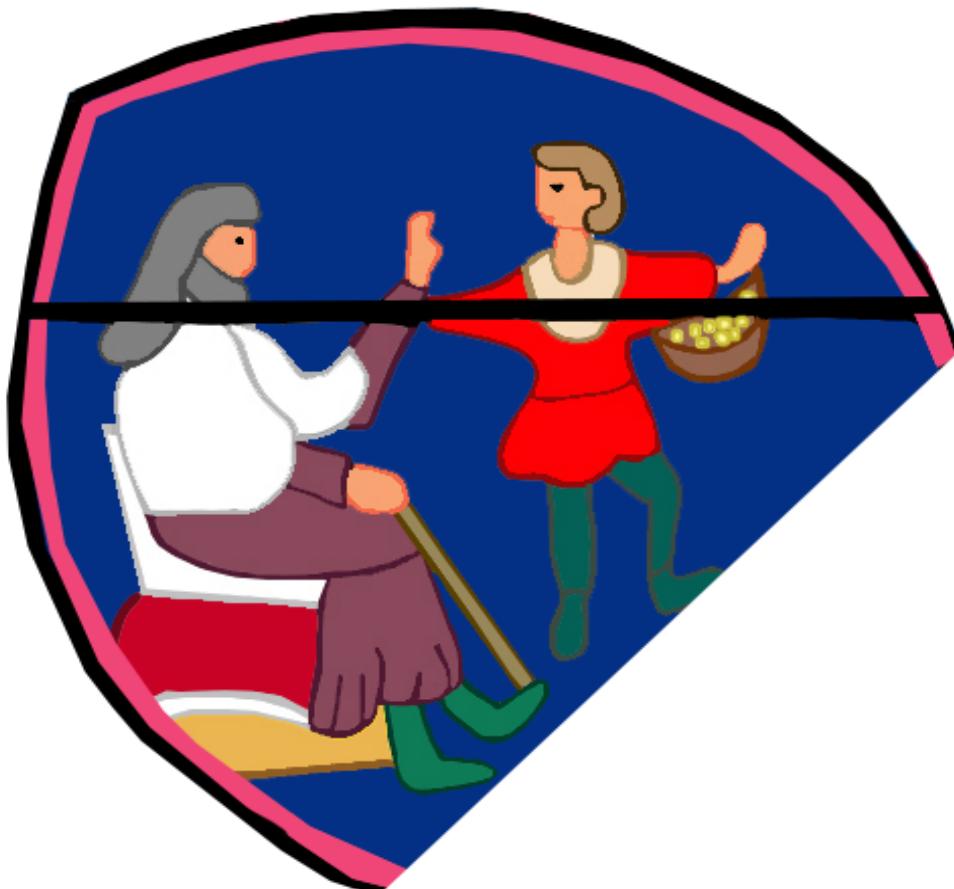
- Quatre médaillons – cercles
- De bas en haut :
 1. Une dédicace : les artisans du bois
 2. Joseph donne à manger à ses frères
 3. Joseph garde son troupeau
 4. Joseph accueille son plus jeune frère Benjamin.



Lecture d'image
de chaque médaillon
du vitrail de Joseph
et rapprochements
avec Joseph et Jésus

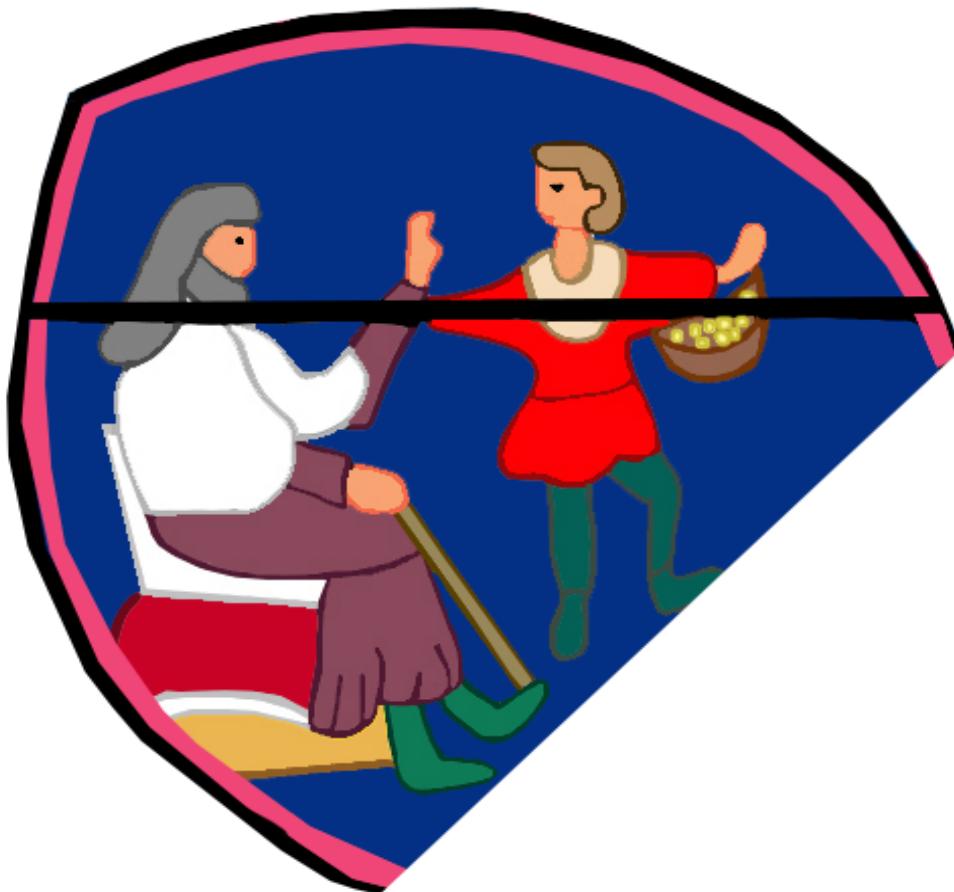


Jacob envoie Joseph à Sichem vers ses frères (Genèse 37, 12-15)



- À gauche, Jacob, vieillard barbu, vêtu d'une ample tunique blanche, assis, de sa main gauche, fait un geste d'envoi, de bénédiction. L'autre main semble tenir une canne.
- À droite, en tunique rouge, Joseph porte des pains enveloppés dans un linge blanc prenant forme de besace dont la bandoulière fait le tour de son cou. Le père et le fils échangent un regard triste. Vers un avenir sombre ?
- Le linge autour du cou de Joseph rappelle les pains, en forme de couronne, autour du cou des hébreux qui passent la Mer Rouge, sur le sarcophage déjà vu. C'est une allusion au passage que va vivre Joseph.
- Les pains rappellent que Joseph nourrit ses frères, au début comme à la fin de l'histoire.
- L'arbre de droite symbolique l'arbre de vie, de générosité, de fécondité de l'itinéraire spirituel de Joseph.

Jacob envoie Joseph à Sichem vers ses frères (Genèse 37, 12-15)



- Jésus a-t-il été lui aussi envoyé par son Père ?
- Comment ?
- Pour quoi faire ?

Les frères de Joseph complotent contre lui (Genèse 37, 18-23)



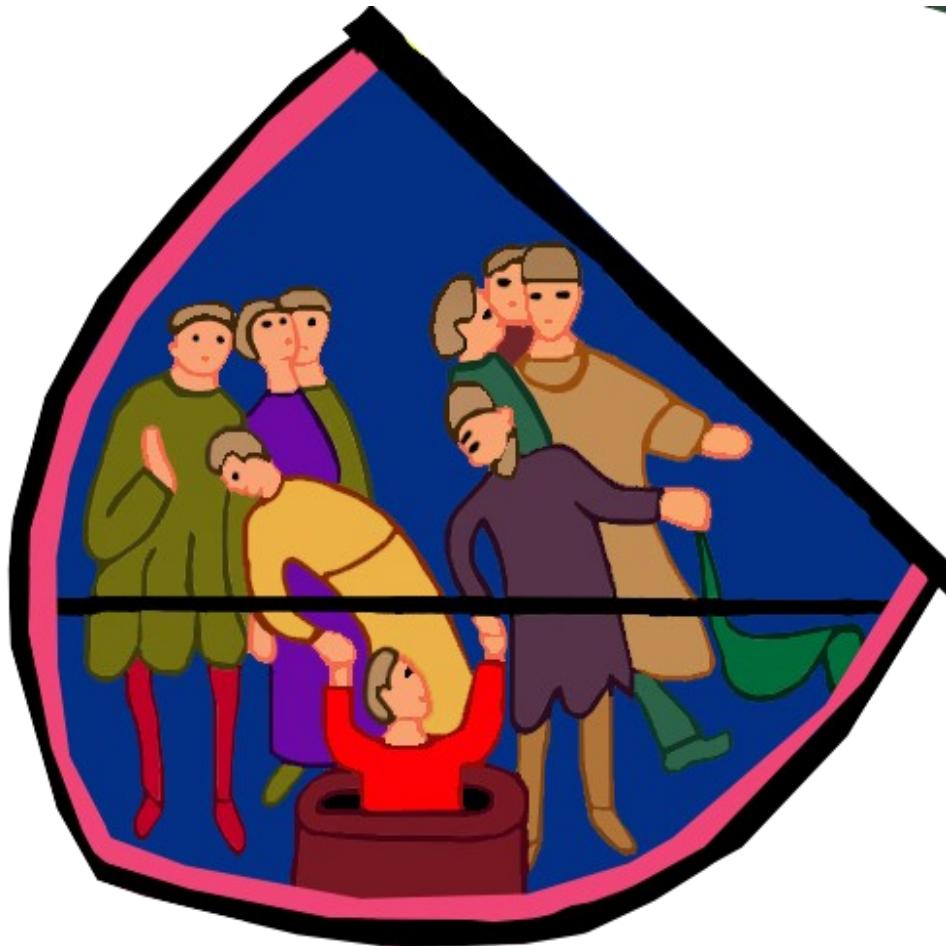
- Ils forment un groupe serré et uni.
- Le sol est composé de rochers.
- Les rochers symbolisent la sécheresse de cœur des frères et s'opposent à l'arbre de vie de Joseph.

Les frères de Joseph complotent contre lui (Genèse 37, 18-23)



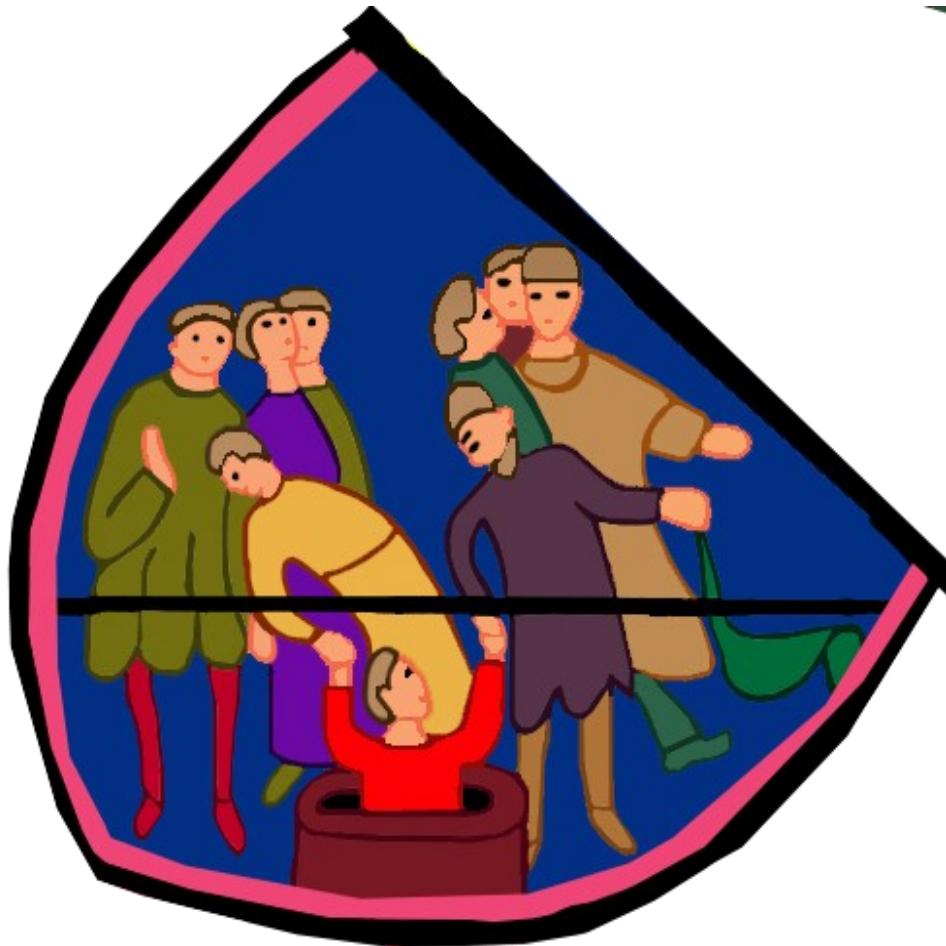
- A-t-on comploté contre Jésus, comme les frères de Joseph ont comploté contre lui ,
- Qui ?
- Quand ?

Joseph est jeté par ses frères dans un puits (Genèse 37, 23-24)



- Joseph, vêtu d'une tunique rouge, est précipité dans la citerne.
- Ses frères forment deux blocs opposés : ceux de gauche ont un regard interrogateur, ils semblent vouloir prendre de la distance ; ceux de droite semblent plus actifs et agressifs.
- Le mouvement des bras en croix de Joseph préfigure la crucifixion.

Joseph est jeté par ses frères dans un puits (Genèse 37, 23-24)



- Jésus a-t-il été jeté lui aussi dans un trou ?
- A-t-il été battu ?
- Quand ?

Les frères apportent à Jacob la tunique ensanglantée de Joseph - (Genèse 37, 31-33)



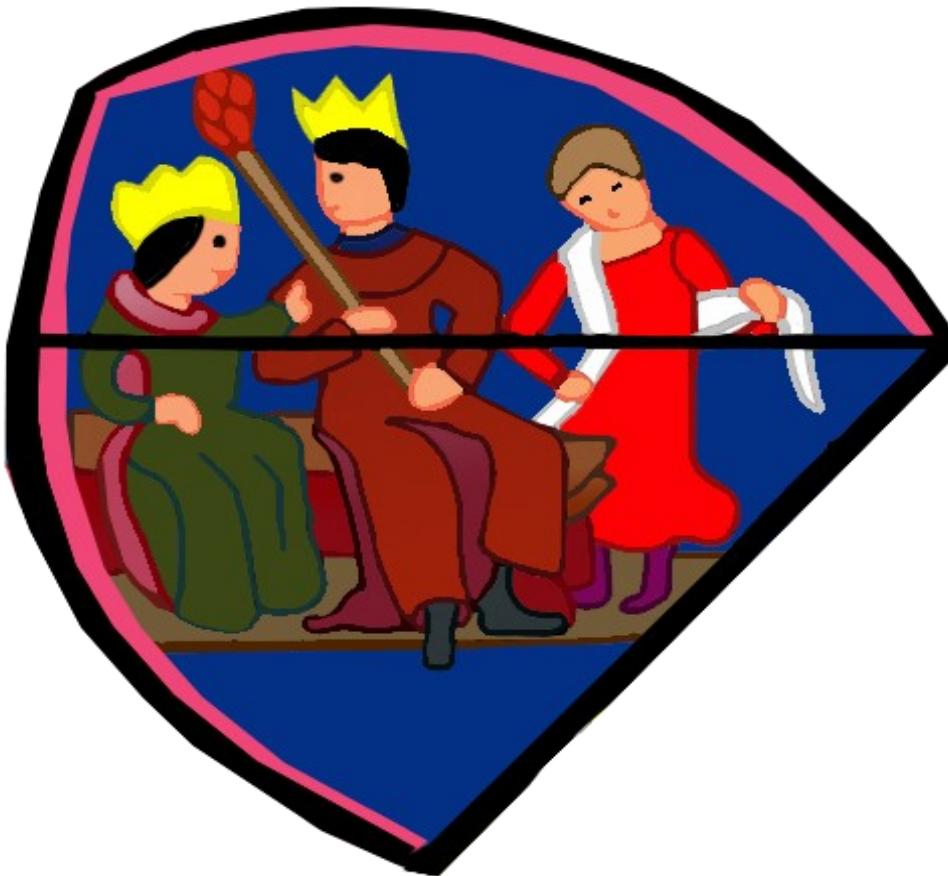
- Le père, assis, tassé par la douleur, tend le bras pour recevoir la tunique de Joseph.
- Le premier frère, en vert, tend l'étoffe.
- Deux autres, au second plan, dont un en blanc, semblent tendre un doigt accusateur vers leur père.
- La main de Jacob pend, sans vie, en opposition avec les mains raides et agressives des deux frères.

Les frères apportent à Jacob la tunique ensanglantée de Joseph - (Genèse 37, 31-33)



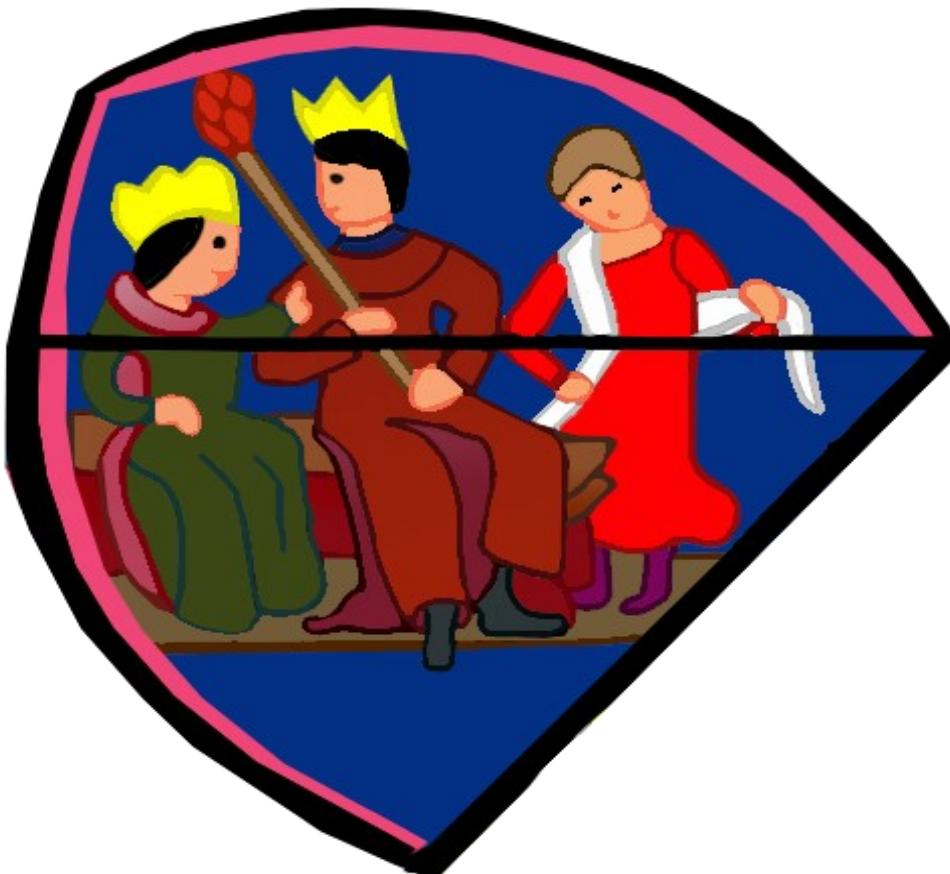
- Jésus avait-il une tunique ?
- Si oui, à quel moment parle-t-on de cette tunique ?

Putiphar et sa femme rencontrent Joseph (Genèse 39, 1-4)



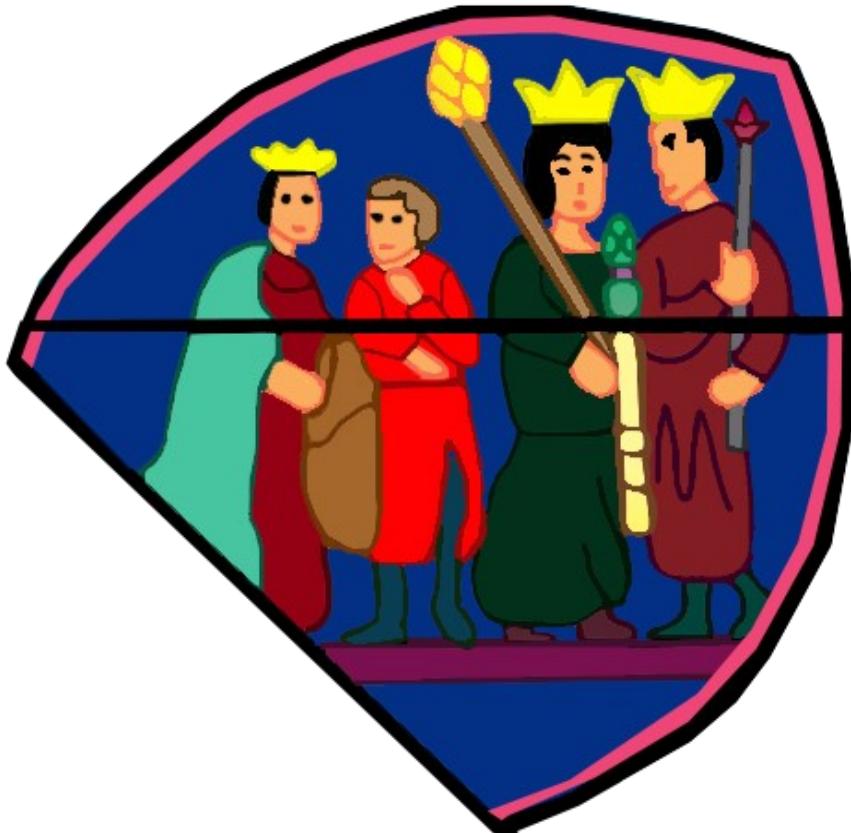
- Putiphar, au centre, est assis sur un trône.
- Il porte un sceptre et une couronne comme un roi;
- À sa droite, sa femme, également couronnée, converse avec lui.
- À droite de l'image, Joseph, debout, en tunique rouge, est entravée dans des liens qu'il dénoue.
- Les liens de Joseph forment comme un serpent, mal qui l'enserre, mal avec lequel il lutte pour s'en débarrasser.

Putiphar et sa femme rencontrent Joseph (Genèse 39, 1-4)



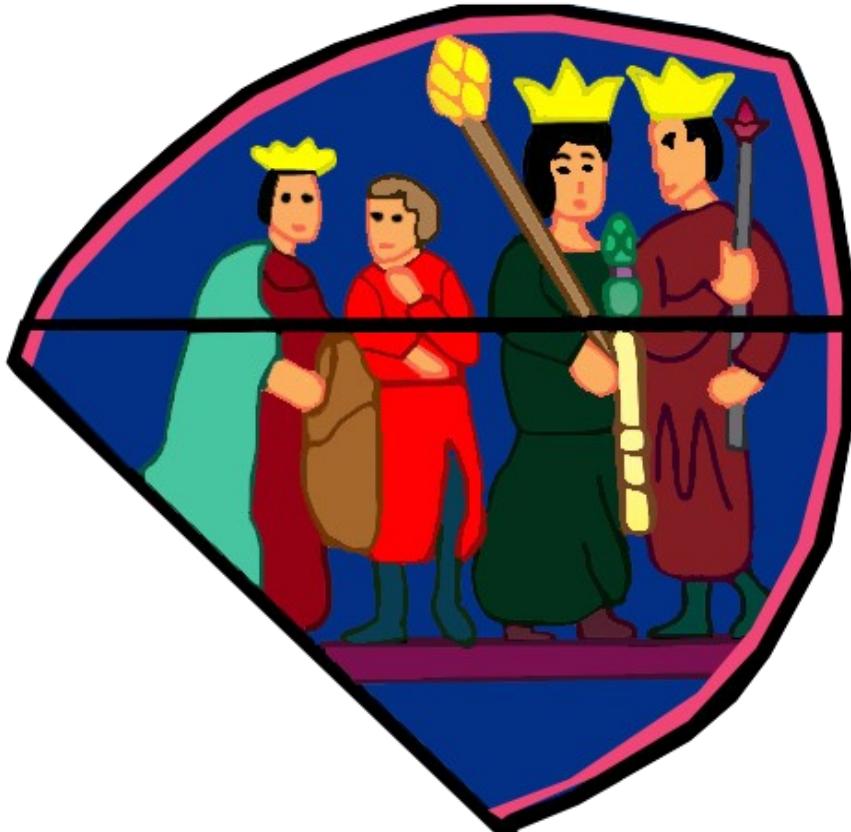
- Jésus a-t-il lui aussi été vendu ?

Joseph et la femme de Putiphar (Genèse 39, 7-20)



- Deux récits sont représentés dans la même image.
- À gauche, la femme de Putiphar tente de séduire Joseph : elle l'invite à partager sa couche ; elle en déploie le drap blanc qu'elle lui tend. Le refus de Joseph est marqué par le mouvement de son corps et par ses mains tendues dans le sens inverse, il se détourne de la femme.
- À droite, la femme de Putiphar vient accuser Joseph devant son époux : elle lui présente le drap roulé comme preuve du délit.
- Putiphar et sa femme sont couronnés et portent le sceptre, symbole du pouvoir.
- Le geste tentateur de la femme de Putiphar évoque Ève et la symbolique de la femme tentatrice.
- Il est renforcé par l'image précédente du serpent.

Joseph et la femme de Putiphar (Genèse 39, 7-20)



- Jésus a-t-il lui aussi été trahi ?
- Par qui ?
- Et par un autre de ses disciples ?

Le songe de Pharaon, vaches grasses et vaches maigres (Genèse 41, 1-7)



- Pharaon, habillé de pourpre et couronné comme un roi médiéval, dort, couché sur un lit, la tête appuyée sur sa main droite, le bras gauche allongé le long du corps.
- Des vaches bien grasses, dressées sur leurs pattes, le dominent et le regardent.
- En bas, à droite, sept vaches faméliques, couchées, pattes repliées sous elles, tournent le dos à Pharaon.
- La posture de Pharaon se retrouve fréquemment dans les vitraux et les icônes pour le Joseph de l'Évangile.

Le songe de Pharaon, vaches grasses et vaches maigres (Genèse 41, 1-7)



- Jésus est-il allé en Égypte, le pays des pharaons ?
- Si oui, à quel moment de sa vie ?
- Pourquoi ?

Joseph explique les songes à Pharaon (Genèse 41, 14-16)



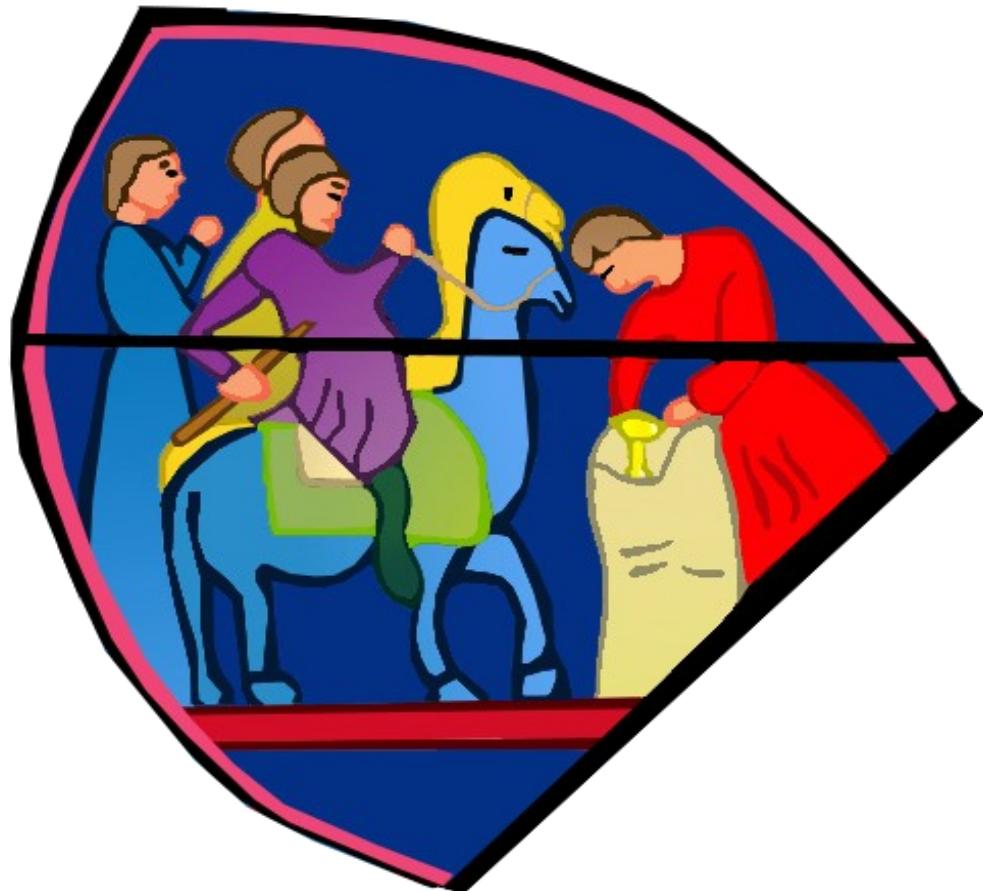
- Joseph, à droite, vient d'expliquer les songes à Pharaon qui est placé au milieu de l'image.
- Celui-ci nomme Joseph grand intendant du Royaume.
- Il lui donne le sceptre du pouvoir.
- Joseph esquisse une génuflexion, signe d'obédience ?
- À gauche, un serviteur assiste à la scène.
- Le linge blanc, en bas à droite, sur lequel est assis Joseph, pourrait faire allusion au drap de la tentation de la femme de Putiphar qui est à l'origine de son malheur et de son emprisonnement.
- Il serait le signe du mal écrasé et dominé.

Joseph explique les songes à Pharaon (Genèse 41, 14-16)



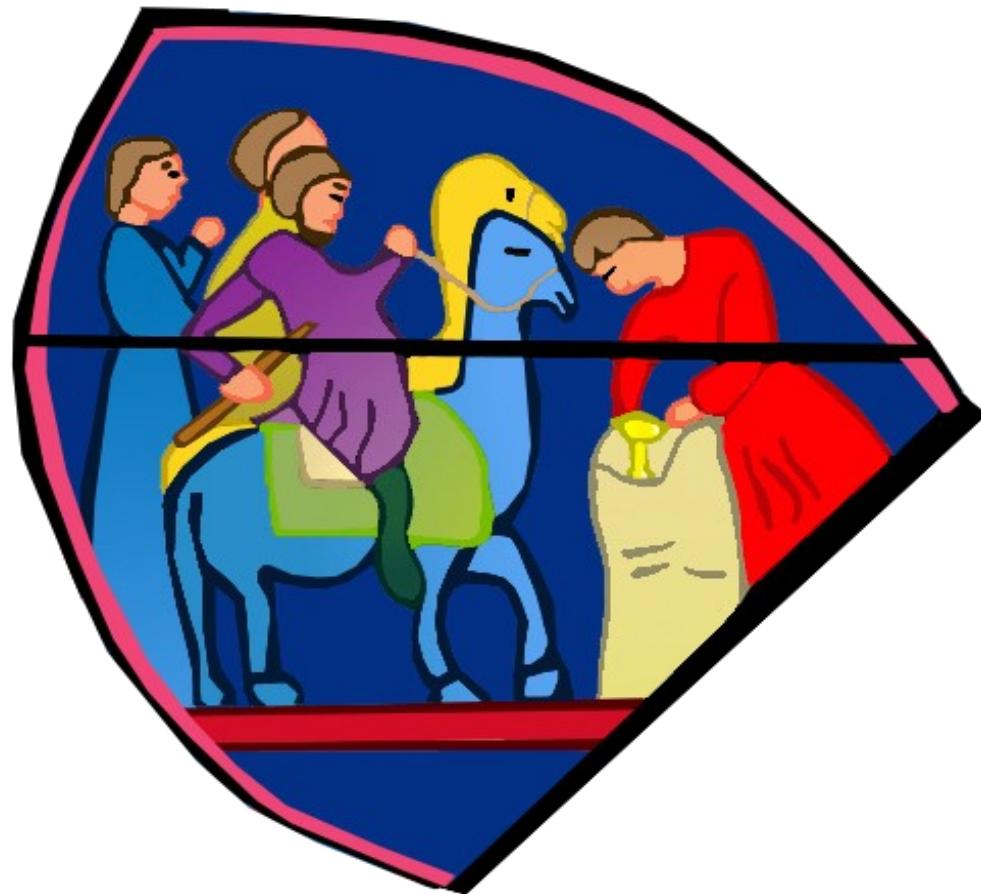
- Jésus expliquait-il des histoires ?
- Jésus avait-il un sceptre comme Joseph ?
- Si oui, quand ?

La fouille des sacs des frères de Joseph (Genèse 44, 1-13)



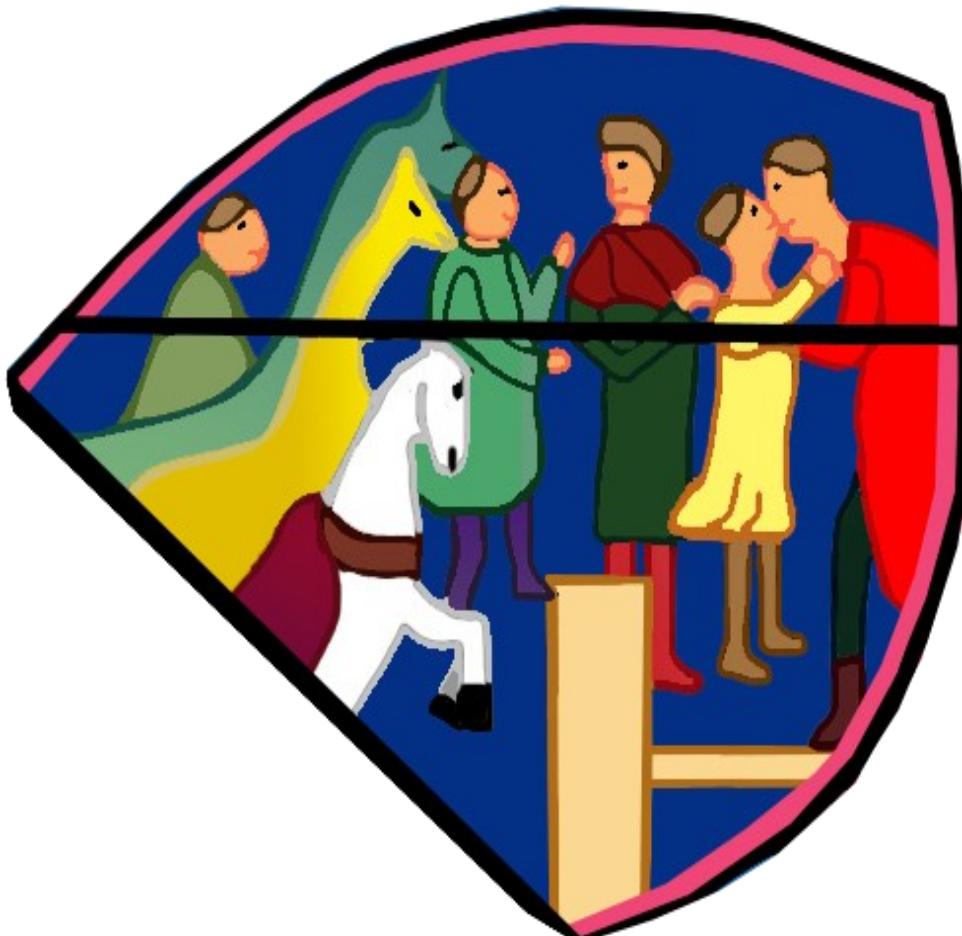
- Joseph fouille le sac de Benjamin qui regarde la scène du haut de sa monture et en sort la coupe d'argent qu'il a fait cacher.
- Benjamin tient un bâton dans la main droite.

La fouille des sacs des frères de Joseph (Genèse 44, 1-13)



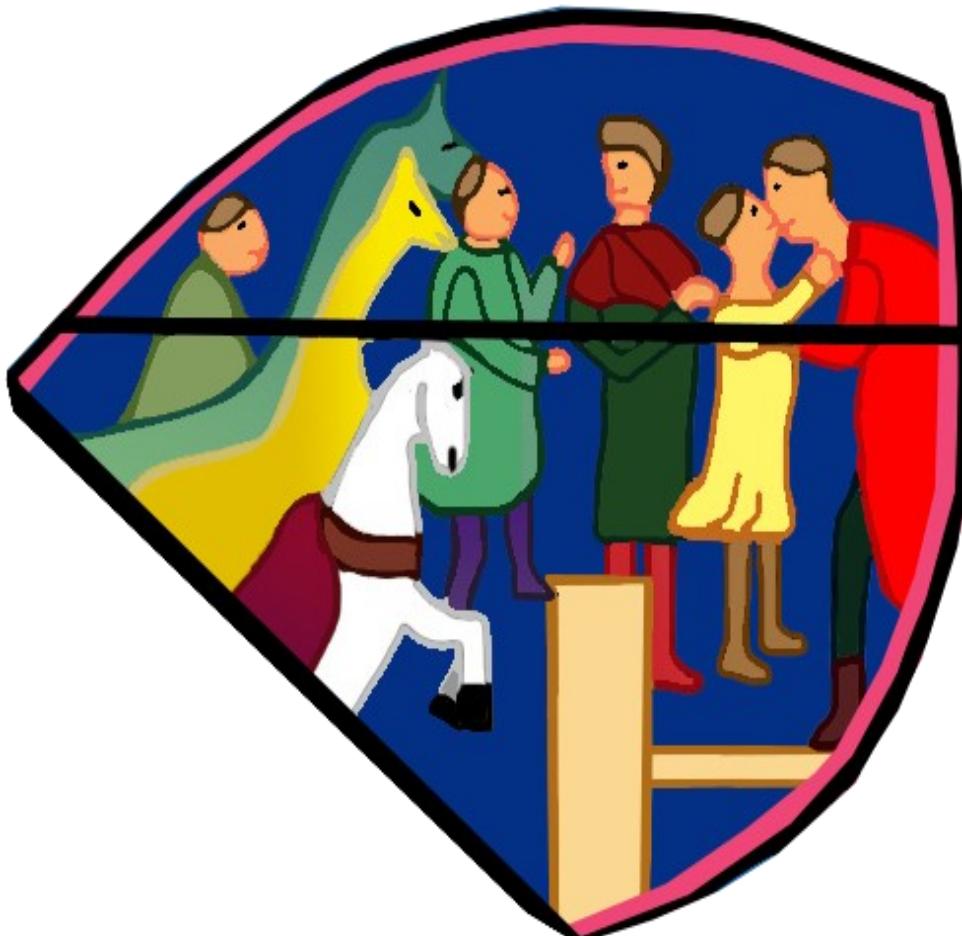
- Jésus a-t-il lui aussi été accusé ?
- De quoi ?

Joseph se fait reconnaître à ses frères (Genèse 45, 1-8)



- Joseph, à droite, toujours en habit pourpre, se fait reconnaître et se réconcilie avec ses frères.
- Au centre de l'image, un des frères montre du doigt celui que Joseph embrasse, certainement Benjamin : Joseph avait exigé que ses frères le lui amènent.
- Un autre, vêtu d'une tunique verte, attend son tour.
- Le dernier, blond, juvénile est juché sur un chameau.
- Au premier plan, en bas, un sac de farine.
- Le mouvement en avant des personnages et des animaux montre la dynamique de la réconciliation : un mouvement à double sens.
- L'accolade de Joseph et de Benjamin peut faire penser à la parabole du fils prodigue.

Joseph se fait reconnaître à ses frères (Genèse 45, 1-8)



- Jésus s'est-il fait reconnaître à des proches ?
- Jésus a-t-il pardonné, comme Joseph a pardonné à ses frères ?

Joseph donne à manger à ses frères (Genèse 43, 31)



- Joseph, au centre, en tunique rouge, propose de la nourriture à ses frères.
- Les mets sont étalés devant eux.

Joseph donne à manger à ses frères (Genèse 43, 31)



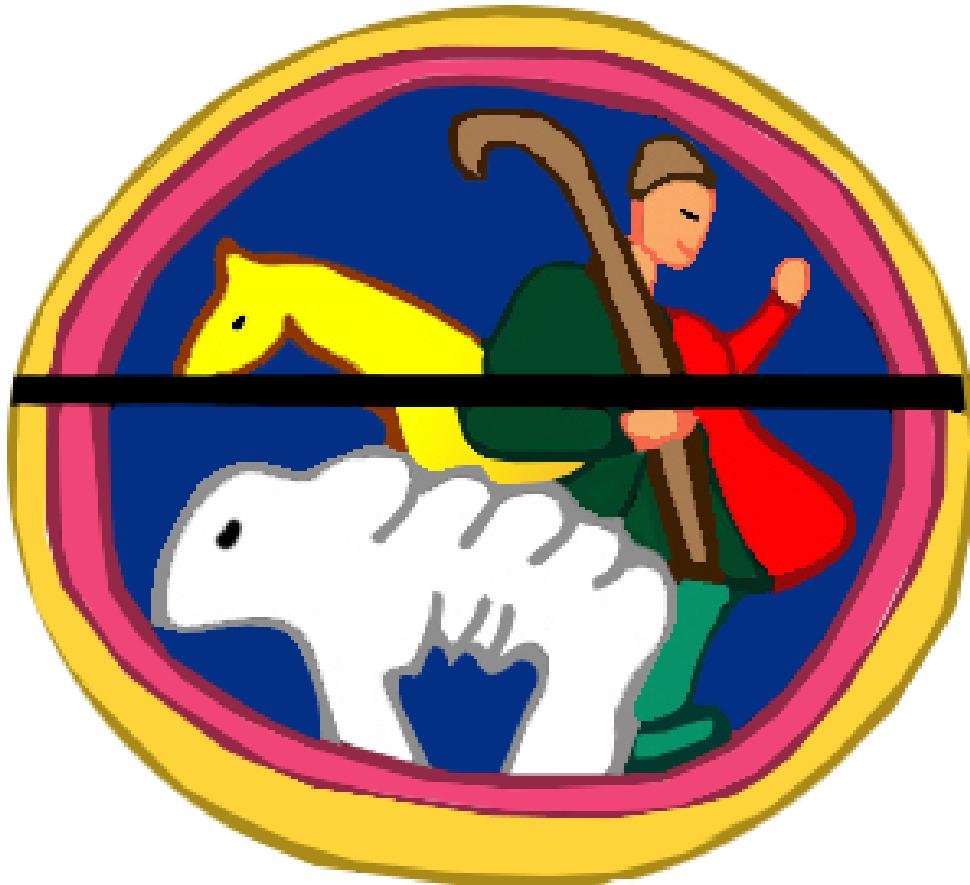
- Comme Joseph, Jésus a-t-il lui aussi nourri des proches ?
- Quand ?

Joseph garde son troupeau (Genèse 37, 2)



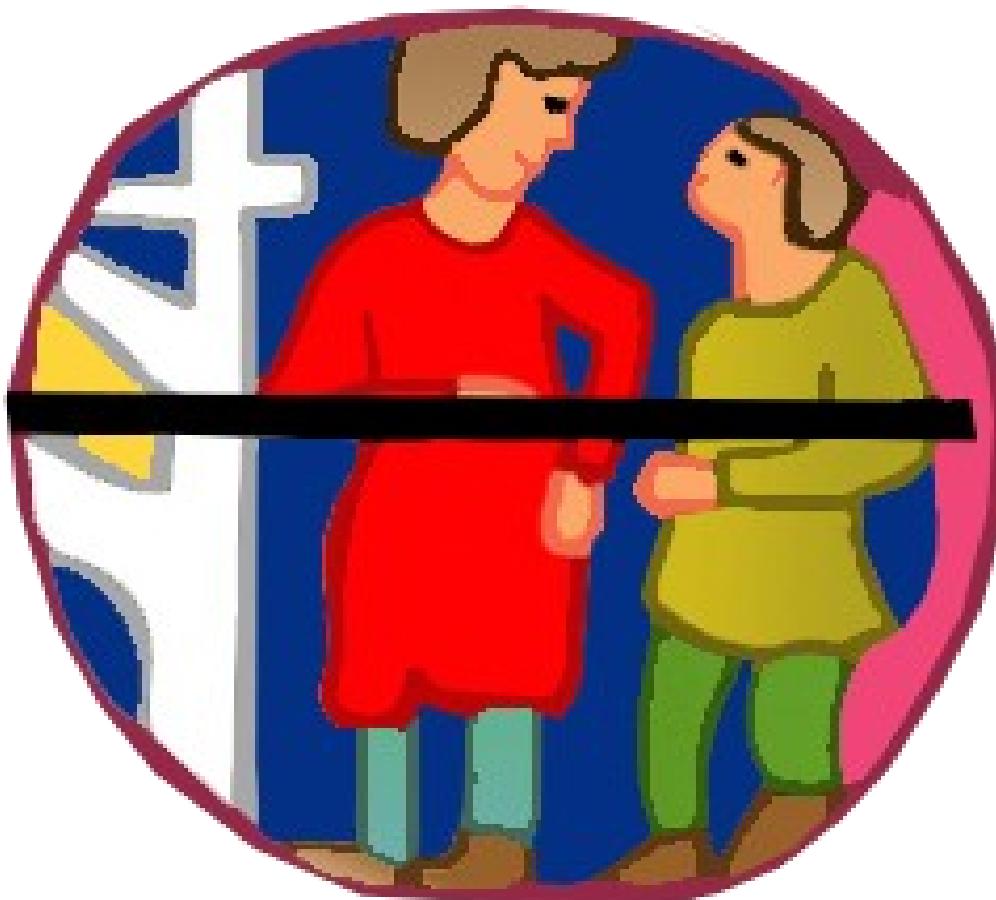
- À droite, Joseph garde ses bêtes.
- Cette scène évoque celle du fils prodigue qui garde les cochons.

Joseph garde son troupeau (Genèse 37, 2)



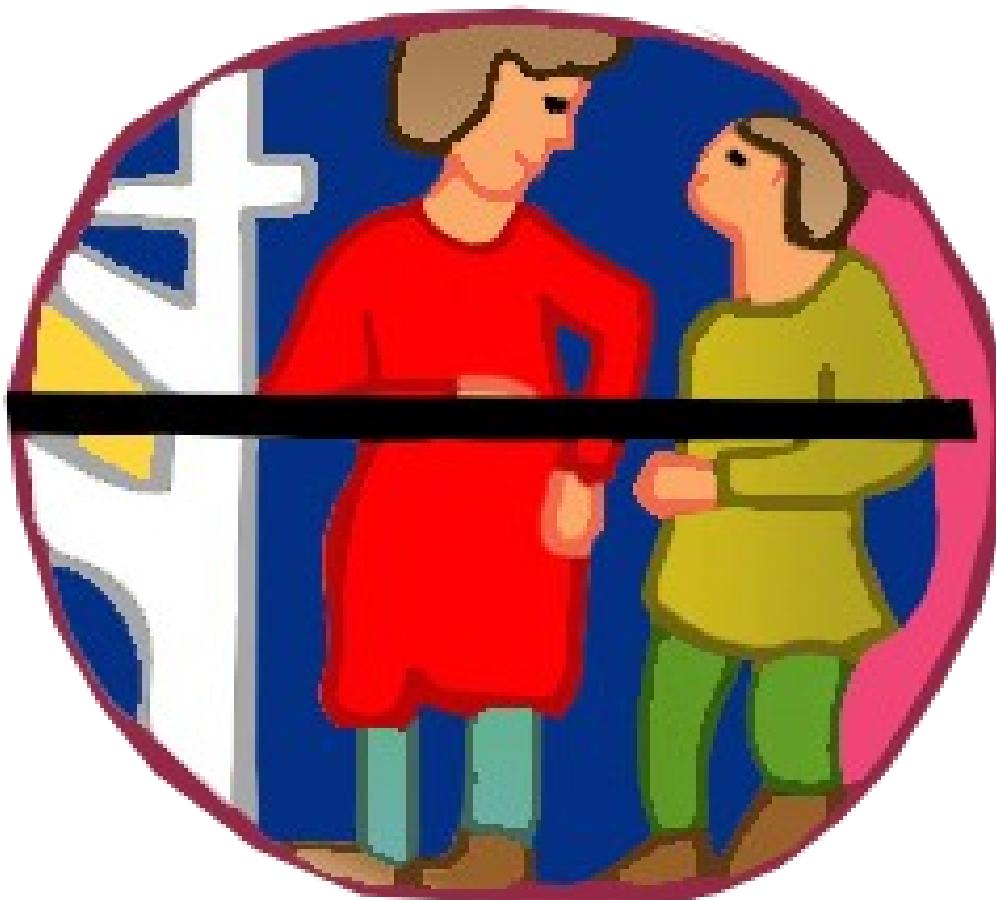
- Jésus gardait-il des troupeaux ?

Joseph accueille son plus jeune frère Benjamin (Genèse 43, 29-30)



- Joseph, en tunique rouge, accueille Benjamin et va l'introduire dans sa maison.
- Cette scène évoque, elle aussi, un passage du fils prodigue : l'accueil du fils aîné par le père.

Joseph accueille son plus jeune frère Benjamin (Genèse 43, 29-30)



- Jésus fait-il passer des personnes par une porte ?
- De plus, par sa mort et sa résurrection, Jésus a-t-il ouvert une porte ?

Les songes de Joseph (Genèse 37, 5-11)



- En bas de l'image, Joseph dort, le bras gauche pendant, la tête reposant sur son poignet droit.
- Le haut de son corps, vêtu d'une tunique bleu-vert, émerge de drapements blancs.
- Sont alignés juste au-dessus de lui, onze gerbes stylisées, onze cercles représentant les onze étoiles du songe, la lune et le soleil.
- La position allongée de Joseph évoque celle de Jessé, et avec lui toute la généalogie qui conduit jusqu'à Jésus.
- Pharaon, dans une des images précédentes a la même position.

Les songes de Joseph

(Genèse 37, 5-11)



- Quel proche de Jésus a fait un songe ?
- Que lui annonçait-il ?

Joseph amasse les récoltes (Genèse 41, 7)



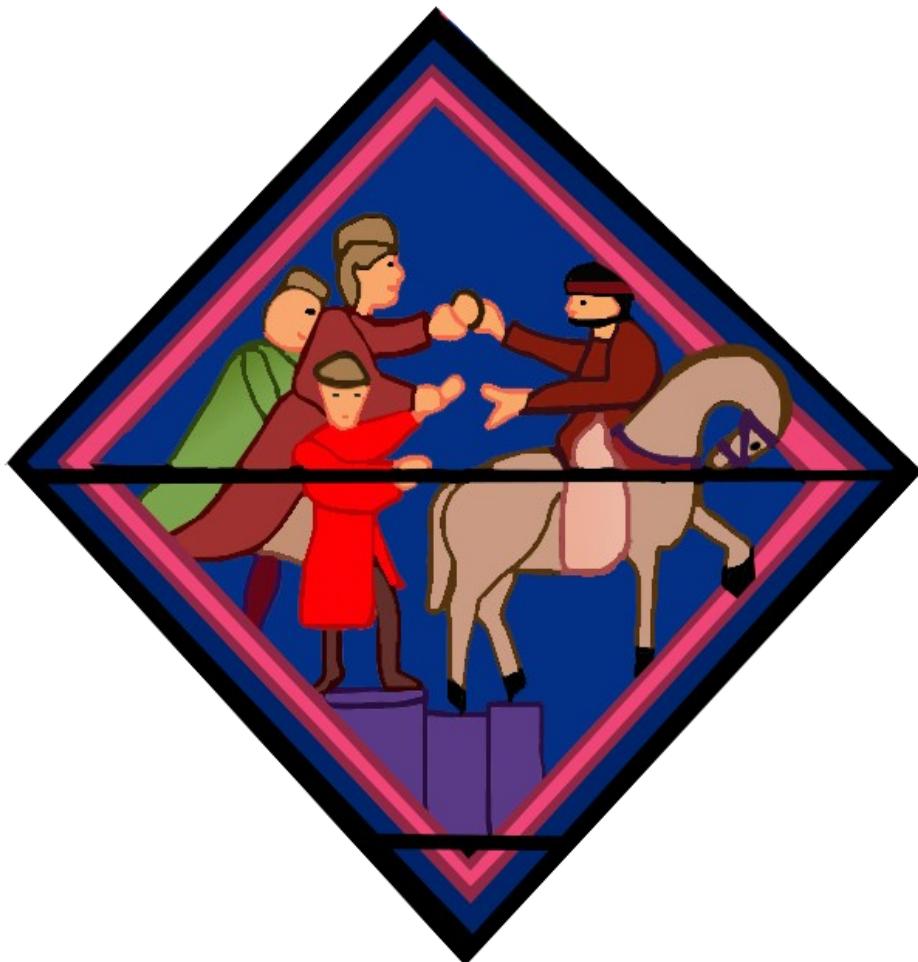
- Joseph, en tunique rouge, sceptre du pouvoir sous le bras, donne, de sa main droite, des ordres aux deux esclaves (au second plan) qui apportent des sacs de blé.
- Au milieu, au premier plan, un autre esclave verse un sac de farine dans une cuve.
- Le blé s'écoule en deux jets blancs et rejoint celui qui est déjà engrangé sous forme de vagues.
- À droite de Joseph, des provisions sont amassées.
- Une analogie peut être faite entre Joseph, sceptre à la main, et Moïse, bâton à la main.
- Joseph, dominant les flots de farine et Moïse, passant les flots : ils aident tous les deux le peuple à passer d'un risque de mort à la vie.

Joseph amasse les récoltes (Genèse 41, 7)



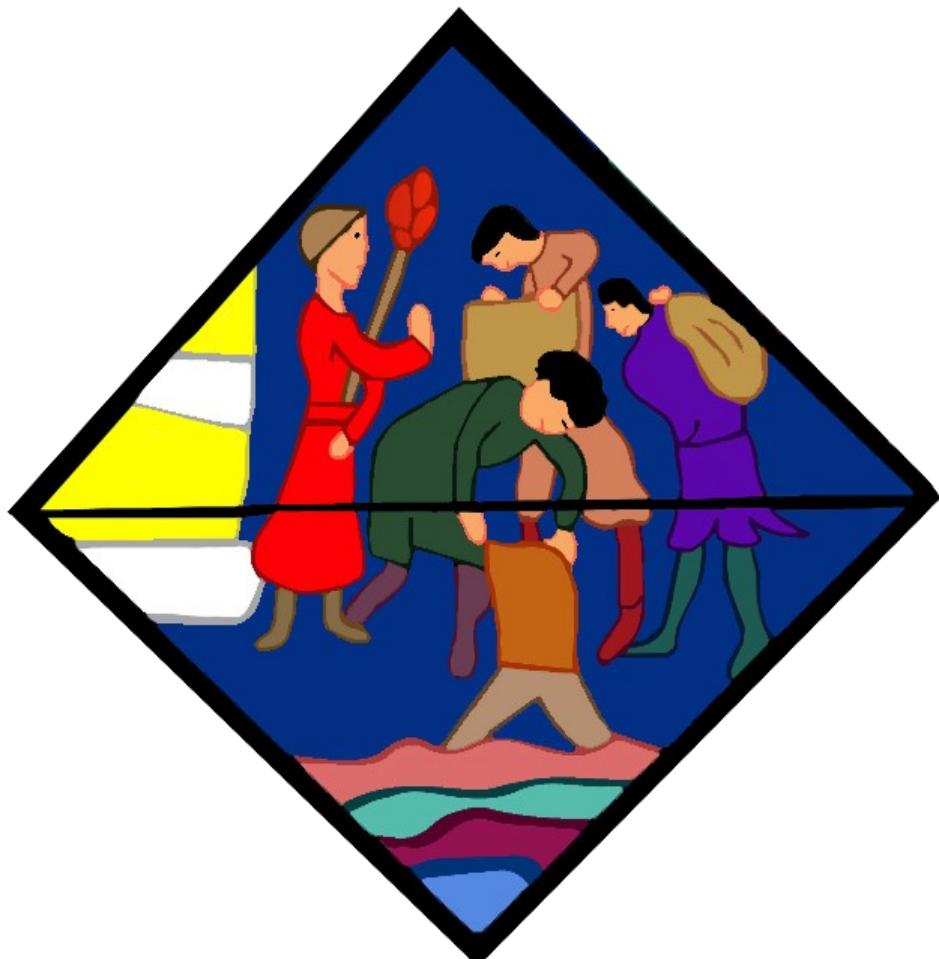
- Joseph est maître du blé, des récoltes et du pain.
- Et Jésus qu'a-t-il fait avec le pain ?

Joseph, vendu, amené en Égypte (Genèse 37, 28)



- Joseph est au premier plan, en tunique rouge.
- À gauche de l'image, ses frères sont groupés : ils reçoivent l'argent de la vente et le forcent à suivre le marchand déjà sur sa monture.
- Un des frères, peut-être Ruben qui l'a sauvé de la mort, pose sa main sur l'épaule de Joseph, comme pour l'encourager.
- Joseph se retourne vers ce qu'il quitte, vers son passé, vers les derniers instants de son enfance.
- Ou est-ce un regard de reproche et de désespoir vers le frère qui pose sa main sur son épaule ?

Joseph, vendu, amené en Égypte (Genèse 37, 28)



- Jésus est-il trahi, vendu comme Joseph ?
- Le vêtement rouge nous rappelle-t-il quelque chose ?

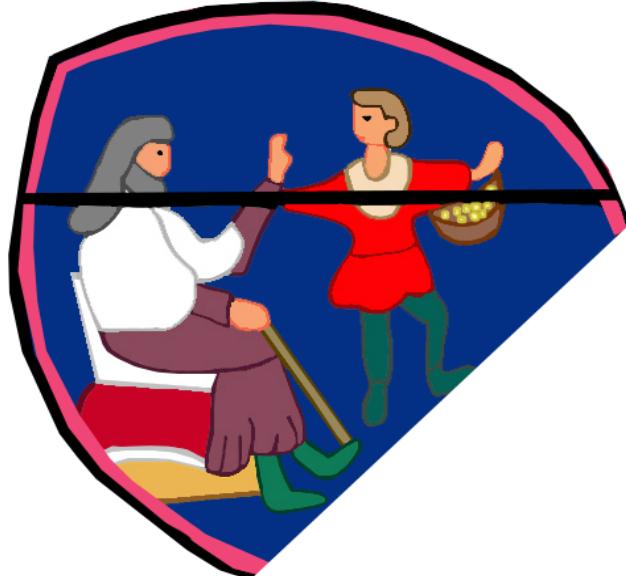
Synthèse

Les rapprochements entre le
premier Joseph et Jésus...

Essayons de regarder

Ce qui est identique

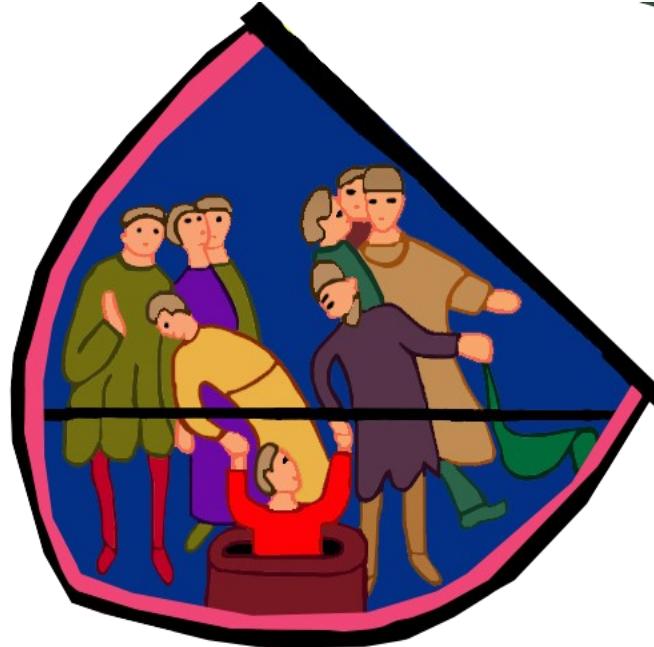
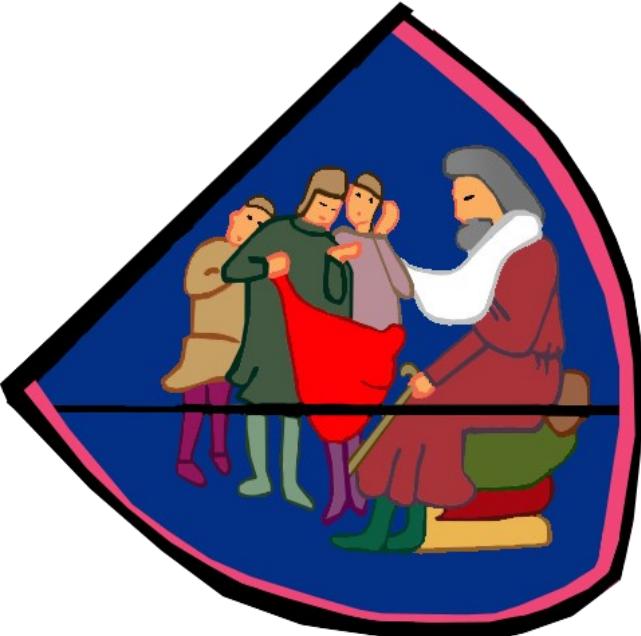
Ce qui est différent



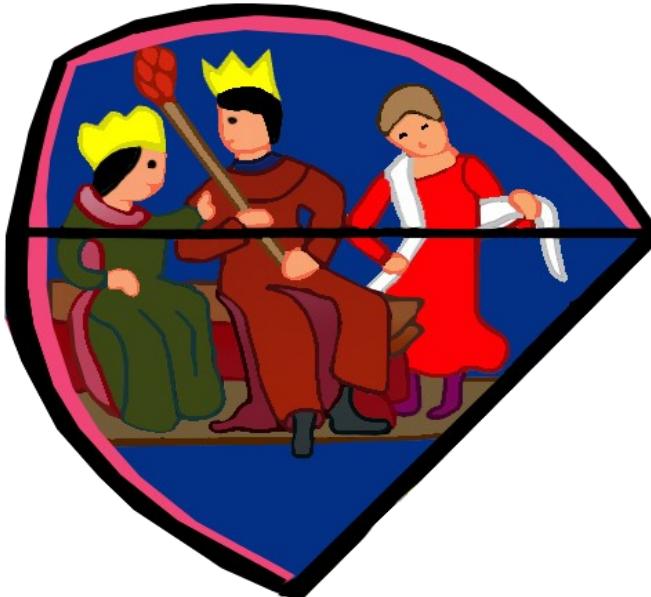
- Ils sont fils bien-aimés de leur père, envoyés vers leurs frères.
- Ils ont trente ans.



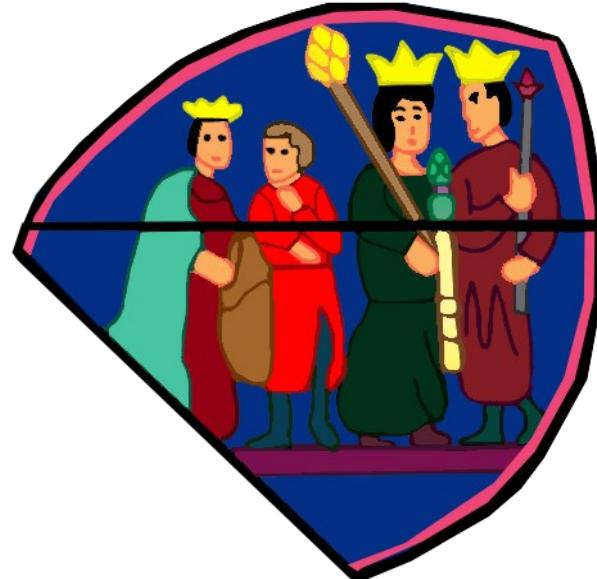
- On complete contre eux : ils sont rejetés



- Joseph dans la citerne et Jésus dans le tombeau.
- Joseph est libéré le troisième jour, Jésus ressuscite.
- Ils sont dépouillés de leur tunique



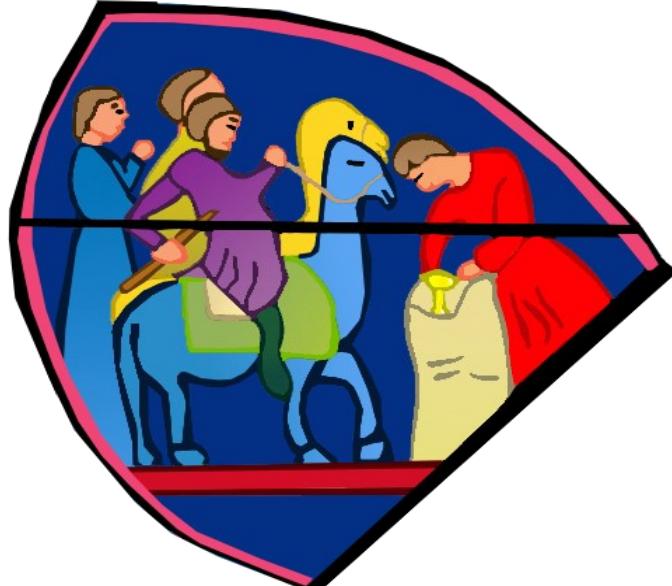
- Jésus est vendu par Judas pour quelques deniers.
- Il est aussi descendu en Égypte dans son enfance, pour échapper à la mort.



- Jésus est trahi.

- Jésus parlait en paraboles, il expliquait l'Écriture
- Il évoque le pain et le vin comme le grand panetier et l'échanson.





- Jésus a bu à la coupe lors de la passion.
- Les frères ne reconnaissent pas Joseph comme les disciples d'Emmaüs ne reconnaissent pas Jésus.
- Jésus se fait reconnaître par ses frères à la résurrection.



- Joseph nourrit ses frères comme Jésus nourrit de son pain de vie.
- Abondance de pain et de vin.
- Marie dit à Cana : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ».
- C'est la reprise textuelle du texte grec (Gn 41, 55)

Questions

- Quel rôle a Joseph dans l'Évangile de Matthieu ?
- Pourquoi y a-t-il tant de rapports avec celui du Premier Testament ?
- Pourquoi est-ce si important de dire que Jésus est fils de Joseph ?

Vers le sens...

- Dans le Premier Testament, Joseph est déjà la figure du Messie.
- Le Messie attendu sera fils de Joseph. Il sera un nouveau Joseph.
- Le « Jésus » de Matthieu, descendu en Égypte est donc bien fils de Joseph.
- Par ce lien entre les deux Testaments, « Jésus, fils de Joseph » est une affirmation théologique, une affirmation de foi.
- Il est le fils spirituel, celui qui sera vendu comme esclave pour donner la Parole, le pain et le vin à tous.
- Il descendra en Égypte le Vendredi Saint pour faire remonter chacun, avec lui, à la résurrection.

Vers le sens...

- **La descente en Égypte peut être lue par chacun aujourd’hui dans un sens spirituel.**
- **L’enfant Dieu descend en notre Égypte pour ouvrir nos tombeaux.**
- **L’enfant Dieu vient sur notre terre pour nous faire remonter avec lui et nous faire vivre dans la résurrection.**

Revenons au « Joseph »
de l'évangile...

Matthieu 1 et 2

Généalogie de Jésus, fils de David - Matthieu 1, 1-17

Voici la table des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham :

Abraham engendra Isaac,
Isaac engendra Jacob,
Jacob engendra Juda et ses frères,
Juda, de son union avec Thamar,
engendra Pharès et Zara,
Pharès engendra Esrom,
Esrom engendra Aram,
Aram engendra Aminadab,
Aminadab engendra Naassone,
Naassone engendra Salmone,
Salmone, de son union avec Rahab,
engendra Booz,
Booz, de son union avec Ruth,
engendra Jobed,
Jobed engendra Jessé,
Jessé engendra le roi David.

David, de son union avec la femme d'Ourias,
engendra Salomon,
Salomon engendra Roboam,
Roboam engendra Abia,
Abia engendra Asa,
Asa engendra Josaphat,
Josaphat engendra Joram,
Joram engendra Ozias,
Ozias engendra Joatham,
Joatham engendra Acaz,
Acaz engendra Ézékiel,
Ézékiel engendra Manassé,
Manassé engendra Amone,
Amone engendra Josias,
Josias engendra Jékonias et ses frères

Après l'exil à Babylone,
Jékonias engendra Salathiel,
Salathiel engendra Zorobabel,
Zorobabel engendra Abioud,
Abioud engendra Éliakim,
Éliakim engendra Azor,
Azor engendra Sadok,
Sadok engendra Akim,
Akim engendra Élioud,
Élioud engendra Éléazar,
Éléazar engendra Mattane,
Mattane engendra Jacob,
Jacob engendra **Joseph**, l'époux de Marie,
de laquelle fut engendré **Jésus**,
que l'on appelle Christ (ou Messie).

Le nombre total des générations est donc :
quatorze d'Abraham jusqu'à David,
quatorze de David jusqu'à l'exil à Babylone,
quatorze de l'exil à Babylone jusqu'au Christ.

à l'époque de l'exil à Babylone.

L'origine divine de Jésus

- Quelques femmes sont citées :
 - Verset 3 : Zara et Thamar
 - Verset 5 : Rahab et Ruth
 - Verset 6 : la femme d'Urie est citée mais elle n'est pas nommée
 - Verset 16 : Marie
- La structure est toujours la même :
 - Juda de son union avec Thamar engendra Phares et Zara.
 - Booz, de son union avec Ruth engendra Jobed.
- Par contre, il est question de Marie de laquelle est engendré Jésus.
- Marie prend un rôle masculin dans la lignée davidique et abrahamique de Jésus, par Joseph.
- Il est à noter que la généalogie passe par des étrangères.
- C'est du monde païen que naît la descendance de David.
- Si l'on compte le nombre de générations, on en trouve quatorze qui est le nombre de David.
- Chaque lettre en hébreu correspond à un chiffre.

Information sur le mariage juif

- Dans le judaïsme ancien, les fiançailles font partie du mariage.
- Une année s'écoulait entre l'engagement matrimonial et le transfert de la femme sous le toit de son mari.
- Les fiançailles équivalent au mariage.
- Notre terme « fiancé » est donc trop faible.
- Celui « d'époux » est trop fort.
- Au temps du Christ, l'adultère est passible de lapidation.
- Si Joseph la délie, elle n'est plus en cas d'adultère et donc ne sera pas lapidée.
- Par contre, en gardant Marie, Joseph prend un très grand risque par rapport à la Loi de Moïse : il est possible de complicité ; ils sont tous les deux pécheurs.
- Ils risquent l'expulsion, l'excommunication.

L'annonce à Joseph

- Il est intéressant de la comparer à l'annonce à Marie (Luc 1, 26-38).

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Il entra et lui dit : "Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange lui dit : "Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin. » Mais Marie dit à l'ange : "Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile ; car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : "Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !" Et l'ange la quitta.

Les deux annonces

Luc : Annonce à Marie

Matthieu : Annonce à Joseph

Les ressemblances

- Un ange
- « Ne crains pas »
- L'Esprit
- Le nom est donné
 - Dans Luc, il en reçoit plusieurs
 - Il est dans la lignée davidique

Les différences

- Pour Joseph : l'annonce se passe dans un songe.
- Pour Marie : l'ange lui apparaît.

La fuite en Égypte

Les paroles de l'Ange

- La parole de l'Ange (Matthieu 1, 20) était dite pour accueillir l'enfant. Ici, elle vient pour le protéger, et permettre la vie.
- La troisième apparition (verset 19) lui permet d'accomplir sa mission : il retourne à Nazareth.

Les trois rôles de l'Ange

1. Accueillir
2. Protéger, permettre la vie.
3. Pouvoir accomplir sa mission.

N'est-ce pas aussi notre rôle, notre responsabilité éducative ?

Les titres de Jésus

- « Il sera appelé *nazaréen* » ou *nazoréen* suivant les traductions.
- C'est une citation qui n'existe pas dans les prophètes.
- Ce n'est pas seulement un lieu géographique, mais un titre.
- La racine est ***nazir*** : comme Samson, un enfant consacré à Dieu dès la naissance.
- Ou ***nazar*** : garder. Expression liée au reste d'Israël qui est resté fidèle après l'Exil.
- Dans les deux cas, Jésus est « le fidèle », le petit reste par excellence, le Saint d'Israël.
- Les noms de Jésus disent qu'il est :
 - Fils de Dieu
 - Emmanuel : Dieu avec nous
 - Christ : oint
 - Nazar : fidèle
 - Nazir : consacré

En conclusion

- Le grand récit de Joseph est en fait un récit théologique.
- Il est l'accomplissement de l'autre grand récit du Joseph du Premier Testament.
- Jésus est fils de Joseph : ce n'est pas seulement une affirmation familiale, mais une affirmation théologique : Dieu ajoute...

Le nom de Joseph

Joseph

- En hébreu, Joseph veut dire :
 - il ajoute,
 - Dieu ajoute,
 - Il accroît.

Genèse 30, 22-24

Alors Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça et la rendit féconde. Elle conçut et elle enfanta un fils ; elle dit : "Dieu a enlevé ma honte" ; et elle l'appela Joseph, disant : "Que Yahvé m'ajoute un autre fils !"

Un autre Joseph...

Joseph d'Arimathie

- Un autre Joseph est présent dans l'évangile.
- Il y a un Joseph au début de la vie de Jésus, et un autre à la fin.

** Au verset 60, il faut lire « Mémorial », à la place de tombeau ou monument.*

Matthieu 27, 57-60

Le soir venu, il vint un homme riche d'Arimathie, du nom de Joseph, qui s'était fait, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remît. Joseph prit donc le corps, le roula dans un linceul propre et le mit dans le tombeau neuf * qu'il s'était fait tailler dans le roc ; puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

Le « mémorial »

- En Israël, la tradition veut que l'on soit enterré dans le tombeau de ses pères.
- Un tombeau n'est jamais donc neuf.
- Joseph propose un mémorial neuf.
- Jésus est donc enterré dans le tombeau de ses pères, il est fils de Joseph, de Rama.
- Et en même temps, il y a du nouveau : il inaugure un mémorial nouveau, une destinée nouvelle, une tradition nouvelle, une **nouvelle lignée**.
- Le mémorial est taillé dans le roc, comme la maison.
- Ce texte peut être entendu comme une **profession de foi eucharistique** : le corps de Jésus est mis dans un mémorial et pas dans une tombe.

Revenons à nos questions...

- Quel rôle a Joseph dans l'Évangile de Matthieu ?
- Pourquoi y a-t-il tant de rapports avec celui du Premier Testament ?
- Pourquoi est-ce si important de dire que Jésus est fils de Joseph ?

Vers le sens...

- Dans le Premier Testament, Joseph est déjà la figure du Messie.
- Le Messie attendu sera fils de Joseph. Il sera un nouveau Joseph.
- Le « Jésus » de Matthieu, descendu en Égypte est donc bien fils de Joseph.
- Par ce lien entre les deux Testaments, « Jésus, fils de Joseph » est une affirmation théologique, une affirmation de foi.
- Il est le fils spirituel, celui qui sera vendu comme esclave pour donner la Parole, le pain et le vin à tous.
- Il descendra en Égypte le Vendredi Saint pour faire remonter chacun, avec lui, à la résurrection.

Vers le sens...

- **La descente en Égypte peut être lue par chacun aujourd’hui dans un sens spirituel.**
- **L’enfant Dieu descend en notre Égypte pour ouvrir nos tombeaux.**
- **L’enfant Dieu vient sur notre terre pour nous faire remonter avec lui et nous faire vivre dans la résurrection.**

Conclusion

« *Toutes les fois, frères très chers, qu'on vous fait des lectures de l'Ancien Testament [...] vous devez faire attention non seulement aux mots que les oreilles entendent mais au sens que l'esprit comprend et goûte comme l'Apôtre nous avertit aussi en disant : 'La lettre tue mais l'Esprit vivifie' (2 Corinthiens 3, 6). Car toutes ces choses qu'on lit dans l'Ancien Testament, comme dit l'Apôtre, 'leur arrivaient en figures'.* »

- **Et il convient de les examiner dans un sens spirituel.**
- Ainsi s'adressait Césaire d'Arles à ses fidèles (Sermon 89, 1). Nous pouvons prendre pour nous ce conseil spirituel.
- En fait, l'Ancien Testament n'est pas ancien, il est premier pour révéler Dieu aux hommes et Jésus en est l'accomplissement, la tête du corps des Ecritures.
- Les récits de Joseph le patriarche et de Joseph le père de Jésus, ne seront pas de l'histoire ancienne. Ils sont là pour annoncer le Dieu qui partage le récit humain, c'est-à-dire notre histoire.

Conclusion

Joseph le Patriarche

- En hébreu, Joseph signifie ajouter, accroître, ou il ajoute.
- Joseph est le onzième des douze fils de Jacob, mais le premier fils de Rachel. L'enfant de la vieillesse, le fils bien-aimé de son père.
- Déjà se dessine un projet de récit : c'est comme fils bien-aimé qu'il est envoyé vers es frères qui gardaient les brebis à Sichem. Il risque sa vie auprès d'eux.
- Vendu comme esclave à des marchands de pierres précieuses et de parfums, il descend en Égypte, où décryptant les songes de Pharaon, il devient premier intendant au milieu des païens.
- L'homme vendu comme esclave, gouverne l'Égypte !

Jésus de Nazareth

- Cette relecture du patriarche prépare la venue du messie.
- Jésus lui aussi n'a-t-il pas été vendu comme esclave, n'a-t-il pas été envoyé auprès de ses frères par son Père ?
- Lui aussi n'est-il pas descendu au plus bas pour revenir vivant et nourrir la terre de sa parole et de son pain ?
- Déjà, dans la tradition juive, il était dit que Joseph était un messie...

Conclusion

Les deux Joseph

- Si Joseph le patriarche est déjà une image de messie, il partage avec son homonyme le rôle de figure annonciatrice de Jésus le Christ.
- Joseph de l'évangile :
 - sera lui aussi, fils de Jacob (Matthieu 1, 1-6),
 - lui aussi aura des songes, où Dieu y révèlera son dessein,
 - lui aussi ira en Égypte,
 - lui aussi passera à travers l'injuste persécution,
 - lui aussi risquera sa vie sur une dénonciation.
- Les deux Joseph orientent nos regards vers le Christ, lui qui traversera les épreuves du monde pour faire surgir du malheur la vie, du péché le pardon, des ténèbres la lumière.

La descente en Égypte...

- La descente en Égypte peut être comprise comme l'expression métaphorique de la venue du Christ fils de Dieu vers les hommes, au milieu de notre histoire contrastée où l'apparence du non-droit et de la violence nous voile la présence humble du Dieu d'espérance.
- L'enfant Dieu descend en notre Égypte pour nous ouvrir nos tombeaux.
- C'est bien le sens premier de cette fête de l'Incarnation que nous appelons Noël !

Lecture chrétienne pour aujourd’hui !

- À Bethléem, « *maison du pain* », naît celui livre son corps à l’humanité !
- Aujourd’hui, à Noël, nous célébrons l’Eucharistie : nous faisons mémoire, c'est-à-dire, nous célébrons, nous revivons la descente de Dieu, cette « *descente en Égypte* », descente vers la mort, ce corps livré, pour remonter avec lui.
 - **Descente et remontée !**
 - **Mort et résurrection !**
 - **Dieu incarné !**
- Comment vivrons-nous cette année notre « *descente en Égypte* » ?
- Comment accueillerons-nous la venue du Christ parmi les hommes ?

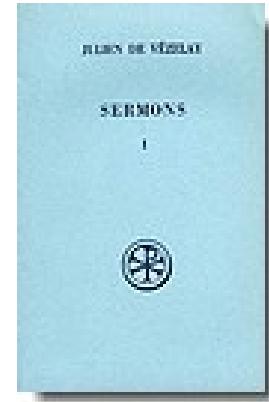
Des textes d'auteurs

Les Pères de l'Eglise

Joseph est une figure du Christ, ce Fils que le Père aime d'un de préférence, comme il l'atteste lui-même : "*Celui-ci est mon Fils bien-aimé*" (Mt 17,5).

Le père en effet a revêtu le Christ d'une longue tunique multicolore, lorsqu'il lui a remis le vêtement de notre humanité, ce *vêtement qui l'a fait reconnaître pour un homme véritable* (Phil 2,7).

Joseph était l'objet de la haine de ses frères ; le Christ le fut aussi des siens. Joseph fut envoyé pourtant à ses frères, comme Jésus le sera en son temps. Les frères pleins de méchanceté et d'envie complotent entre eux la mort de leur frère. Ils le dépouillent de sa robe de sainteté, lui arrachent la *tunique sans couture* (Jn 19,23).



Julien de Vézelay (Sermon 8 sur Joseph, figure du Christ) 12^e siècle

Les Pères de l'Eglise

Joseph est une figure du Christ... Les calomnies de l'Egyptienne ont jeté Joseph dans les fers ; les faux témoignages des grands prêtres ont livré à Pilate le Christ. Joseph s'est trouvé en prison avec, deux eunuques, le chef des échansons et le chef des panetiers ; le Christ fut crucifié entre deux malfaiteurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Joseph envoya l'un des deux eunuques dans le palais royal ; le Christ introduisit l'un des deux malfaiteurs dans le Royaume. Joseph, saisi par l'Egyptienne, lui abandonna ses vêtements et s'échappa ; le Christ, saisi par la mort, s'échappa en abandonnant dans le tombeau le suaire qui le recouvrait. L'Egyptienne garda les vêtements, mais sans tenir Joseph ; le tombeau garda le suaire, mais sans retenir le Seigneur, car il n'avait pas le pouvoir de triompher de lui.

Astérius d'Amasée (Homélie 19) 5° siècle

Les Pères de l'Eglise

La vie du patriarche Joseph fut une figure de celle du Christ. Joseph fut vendu par ses frères ; le Christ le fut par Judas le traître...

Joseph, bien qu'il n'eût rien fait de mal, fut envoyé en prison. Le Christ, pour des crimes qui lui étaient étrangers, c'est-à-dire pour les péchés du genre humain, descendit aux enfers, cette prison des enchaînés, afin de libérer ceux qui étaient retenus captifs, comme l'atteste le psaume 145 : *Le Seigneur délivre les enchaînés.*

Joseph fut revêtu d'habits de lin fin ; le Christ en ressuscitant, revêtit sa chair très sainte de la robe éclatante de l'immortalité...

***Grégoire d'Elvire (Traité des livres des Saintes Ecritures § 5)
4° siècle***

Homélie d'Origène Textes de Jean Debruyne Quelle crèche à Noël de Odile Theiller

Joseph, préfiguration du Christ

« Joseph avait trente ans » quand il fut libéré de prison et, après avoir expliqué le rêve du Pharaon, fut nommé intendant d'Égypte; il emmagasina du blé au temps de l'abondance pour pouvoir en distribuer au temps de la disette.

Les trente ans de Joseph, à mon avis, anticipaient en figure les trente ans du Sauveur (Luc 3, 23).

Car le second Joseph qui est Jésus qui entasse un autre blé que le premier en Égypte, il entasse le froment véritable et céleste, pour avoir, grâce à ce blé, amassé au temps de l'abondance, de quoi distribuer le jour où la faim reviendrait sur l'Égypte, non « pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais la faim d'entendre la parole de Dieu.» (Amos 8, 11) Jésus recueille donc dans la Loi, dans les écrits des Prophètes et des Apôtres, les paroles du temps de l'abondance, pour que, une fois les derniers livres écrits, la dernière alliance conclue et la mission des Apôtres achevée, on puisse alors distribuer les paroles amassées par Jésus dans le grenier des Apôtres, c'est-à-dire dans leurs ames et dans celles de tous les saints et ainsi nourrir l'Égypte menacée de famine, en premier lieu ses frères dont il est écrit: « Je dirais ton nom à mes frères; je te chanterai au milieu de l'assemblée.» (Ps 21, 23).

D'autres hommes ont bien aussi des paroles de patience, des paroles de justice et des autres vertus: c'est là le froment que Joseph distribua aux Égyptiens.

Mais autre est le froment que Jésus donne à ses frères, c'est-à-dire à ses disciples [...]: c'est le froment de l'Évangile, le froment des Apôtres. Avec ce blé nous devons faire du pain, en nous gardant pourtant d'y mélanger du «vieux levain» (1 Co 5, 7), pour avoir du pain nouveau, fait du blé et de la farine des Écritures, moulus dans le Christ Jésus, « à qui appartiennent la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amen».

ORIGÈNE, Homélie 28
sur saint Luc, n° 5-6

Un enfant entre dans notre histoire

La nuit est finie, déjà le jour se lève.
C'est cette nuit-là que le fonctionnement du monde s'est cassé.
C'est un enfant, un nouveau-né qui l'a brisé.
Les enfants sont des brise-tout.
La naissance d'un petit enfant a fait mourir un monde et en a fait naître un autre.
C'est cette nuit-là qu'est née la liberté.
L'enfant est toujours une question.
Son arrivée remet tout en cause.
L'enfant est toujours dérangeant.
C'est que Dieu n'est pas venu nous arranger mais nous déranger.

*Je vous apporte une bonne nouvelle...
un sauveur est né...*

DEBRUYNE, Jean, *Mille textes, Ouvrez*,
extrait de « Déjà le jour se lève » page 40

Histoire d'amour

Jésus, tout petit enfant, est emmené en exil.
Il connaît à son tour la longue marche de l'exode pour entrer dans la Terre promise.
C'est un pèlerinage aux sources.
Ce petit enfant devient l'avenir d'un peuple.
Cet exode identifie
Jésus au peuple lui-même.
L'histoire du peuple devient son histoire.
Jésus est fait histoire.
Il entre dans l'histoire par l'aventure de la Pâque.
Il en mourra.
C'est une histoire d'amour.

De retour en Terre promise, Joseph, Marie et l'enfant se fixent en Galilée, à Nazareth et « on appellera Jésus, Nazaréen ». Jésus est d'une histoire et d'un lieu.
C'est parce qu'il est « indigénisé » qu'il est universel.
C'est parce qu'il est d'une histoire et d'un sol qu'il est de tous les temps et de tous les horizons.
C'est parce qu'il est enraciné dans une culture qu'il est de toutes les cultures.
C'est parce qu'il est d'un terroir qu'il est du ciel.
C'est parce qu'il est de son temps qu'il est du nôtre.
Il n'y a pas d'enfant dans l'abstrait.
L'enfant a déjà l'âge de l'histoire.
Il n'y a pas d'amour sans histoire d'amour.

« Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère et va... »
DEBRUYNE, Jean, *Mille textes, Ouvrez*, page 41

Quelle crèche à Noël?

Chaque année, dans les paroisses, dans les écoles, nous nous posons cette question. Et elle est importante. Les crèches résultent d'une démarche populaire et collective. Elles attirent et restent pour beaucoup croyants ou non, pratiquants ou non, une réalité visible, disant l'indicible. Elles sont au cœur de la grande fête liturgique.

Quelle réflexion faire au moment du choix d'une représentation: image, santon, crèche vivante...?

Je vous propose, quelques éléments de réflexion à l'aide de deux moments de notre histoire.

Je veux évoquer le souvenir de l'Enfant qui naquit à Bethléem et de tous les désagréments qu'il endura dès son enfance; je veux le voir de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne. C'était pour la Noël 1223 à Greccio. François eut l'idée d'une liturgie vivante. Pour la mettre en œuvre, il ne voudra pas un simple souvenir. Il n'y aura comme objet que la mangeoire et du foin, et comme personnage un âne et un bœuf. Âne et bœuf, venus non de l'Évangile mais du livre d'Isaïe (Isaïe 1, 3), eux qui savent reconnaître leur maître. Le reste sera composé par l'assistance. Expérience d'une célébration, profondément enracinée dans la spiritualité de la pauvreté, profondément enracinée dans son époque.

À la fin du Moyen Âge, la nativité est représentée principalement comme fondement de l'eucharistie, donc en rapport avec la passion: Jésus sur un autel, lié des bandelettes de l'ensevelissement, au cœur de décors et dans des costumes de l'époque de la création... Vitrail de la nativité de Chartres ou Évangéliaire d'Egbert.

Témoin d'un Dieu qui se donne à nous pour nous dégager des liens de la mort...

Dieu se donne pour que l'homme devienne Dieu (Saint Jean de la Croix).

Ici aussi, une spiritualité et une actualisation...

Et aujourd'hui? Quelle crèche, pour qu'elle devienne chemin de foi?

Une crèche qui ne reste pas qu'un événement du passé, qui ne réduise pas l'Évangile à une lecture anecdotique qu'il n'est pas!

Une crèche qui ne joue pas sur l'émotionnel, nous rappelant notre enfance idéalisée, chargée d'une émotion tellement envahissante qu'elle devient écran pour une intériorisation!

Une crèche qui ne soit pas qu'un anniversaire, comme si Jésus avait deux mille ans d'âge aujourd'hui, et n'était pas de toute éternité!

Retrouvons les crèches de nos traditions iconographiques, chargées de sens!

Retrouvons leur langage pour aujourd'hui!

Retrouvons et actualisons afin de créer une crèche, chemin de foi!

Une crèche qui dit Dieu qui vient comme une Bonne Nouvelle dans notre société!

Une crèche disant que Dieu se fait petit enfant, fait irruption dans notre monde déchiré. Il vient déranger nos habitudes, nous interroger et nous surprendre, «s'indigéniser» au milieu de nous.

Que nos crèches cette année montrent l'invisible par le visible,

montrent un visible en qui l'invisible soit déjà présent!

Inventons nos images, chemin de foi!

Créons des crèches qui interrogent!

Mystère de Pâques qui fait irruption sur terre au cœur de notre hiver!

THEILLER Odile

Liturgie de la messe et Joseph

- **L'accueil** de Joseph, au nom du Seigneur, envers ses frères :
 - Genèse 43, 15-17 et 45, 7-8
- **Le Seigneur est avec** Joseph :
 - Genèse 39, 3.5
- **Temps pénitentiel** :
 - La reconnaissance de leurs faiblesses : Genèse 44, 16
- **Liturgie de la Parole** :
 - Comment Joseph et ses frères, pendant tout le récit, relisent-ils les événements ?
 - Comment revivent-ils les expériences de peurs et de retrouvailles en plusieurs occasions ?
 - Comment Dieu parle-t-il par les songes qu'il faut interpréter ?
 - Relecture permanente, faire mémoire...
 - Par exemple : Genèse 42, 36-38 ou 45, 8.
- Les dialogues entre les différents acteurs de ces récits permettent peu à peu une reconnaissance de chacun, en vérité, à sa juste place.

Liturgie de la messe

- **Liturgie eucharistique :**
 - Joseph nourrit ses frères et son père.
 - Par exemple : Genèse 47, 12
- **Bénédiction :**
 - Genèse 47, 7
 - Genèse 48 et 49
- **Envoi :**
 - Le Seigneur accompagne son peuple en Egypte.
 - Genèse 46, 3-4
- **Le schéma** perdu/retrouvé participe bien sûr à la thématique propre à chaque messe :
 - Pardon / réconciliation
 - Passion / résurrection

Mise en valeur de gestes à partir du récit

- **Le geste de la fraction du pain** comme partage solidaire entre frères. Ceux qui n'ont pas à manger seront nourris par les autres...
- **Le geste de prosternation** lors de la consécration. Les frères se prosternent plusieurs fois avant d'être nourris, ainsi que dans les songes.
- **L'échange de la paix** : Genèse 45, 14-15 et Genèse 46, 29.

Le sacrement de l'Eucharistie

Invités / communauté

- Les frères de Joseph formant communauté, partagent un repas de fête/retrouvailles avec celui qui était perdu et qui est vivant.
- C'est lui-même qui les invite dans sa maison.

Faire mémoire / salut /alliance / bénédiction

- En faisant mémoire de celui qu'ils avaient vendu, les fils de Jacob sont sauvés de la peur et de la famine.
- Ils sont bénis et rendent grâce au Dieu de Jacob qui les accompagne.
- Une nouvelle commence pour eux.

Le sacrement de l'Eucharistie

Fraction du pain / communion / don de Dieu

- Le pain partagé n'est pas n'importe quel pain.
- Il est celui que Joseph, instruit par le Seigneur, avait collecté pour que la vie puisse continuer.
- Il est don de Dieu, associé à la Parole qui libère les frères de la prison et de la culpabilité.
- Il est assez abondant pour nourrir le monde entier !

Source / force / anamnèse

- Ce repas n'est pas fermé sur lui-même.
- Il donne la force pour la route.
- En faisant mémoire du passé (Joseph vendu) (**nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus**), en partageant le présent (retrouvailles) (**nous célébrons ta résurrection**), il ouvre un avenir pour tout le peuple (installation en Égypte) (**nous attendons ta venue dans la gloire**).

Le sacrement de l'Eucharistie

Sacrifice / don de soi

- Et si les frères sont prêts à se sacrifier pour sauver le reste de la famille, c'est bien le plus jeune, le plus petit qui est « donné » par son père pour le dénouement final.
- Appelés nous aussi, à nous donner, c'est bien accompagnés par celui qui offre son corps et son sang pour que le monde vive.

Évangile selon saint Jean

(Jn 6, 32-35 et 51)

Jésus leur répondit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, non, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain qui vient du ciel ; mais c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel, le vrai ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : "Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. » Jésus leur dit : "Je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif. Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et même, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde."

Méditation

À la lecture de la vie de Joseph, chacun peut se questionner sur sa propre vie et la confier au Seigneur.

Joseph a été très aimé par ses parents. Et lui les a beaucoup aimés. Je prends le temps de regarder qui sont, qui étaient mes parents ou ceux qui m'ont élevé et éduqué, avec leurs qualités et leurs défauts. Ils m'aiment, ils m'aimaient à leur façon. Et moi, tel que je suis, comment je les aime, comment les ai-je aimés ? Comment me suis-je comporté avec eux ? Quel souvenir me reste-t-il d'eux ?

Les frères de Joseph ont connu la haine et la jalousie. Je prends le temps de regarder ma jalousie, d'accepter d'être jaloux, de me demander que faire pour ne pas me laisser envahir par ce sentiment.

Joseph a dû avoir peur au fond du puits. Quelles sont mes peurs ? Mes angoisses ?

Seigneur, accompagne-moi tout au long de ma vie.

Joseph a nourri ses frères. Aujourd'hui, je pense à tous ceux que j'aime : parents et amis, à tous ceux dont je suis responsable, au travail ou dans le cadre associatif. Je prends le temps de me demander comment les soutenir tout en respectant leur liberté, et les aimer plus encore ?

Joseph était juste et droit envers le Seigneur. Quelle est ma foi dans le Seigneur ? Comment puis-je vivre avec lui ? Quelle est ma prière ?

Seigneur, accompagne-moi tout au long de ma vie.

Alléluia ! Alléluia ! Louez le Seigneur qui nous libère !

Alléluia ! Alléluia ! Chantez, criez de joie et d'espérance !

Alléluia ! Alléluia ! Venez et partagez le pain du Seigneur !

*Écoute ce que je te dis, Seigneur,
Prête l'oreille à ma plainte,
Sois attentif à mon appel,
Ô mon Roi, ô mon Dieu !*

*C'est toi que je prie, Seigneur !
Dès le matin tu écoutes ma voix ;
Dès le matin je me prépare pour toi
Et je reste attentif.*

*Tu n'es pas un Dieu qui accepte la méchanceté,
Et tu ne reçois pas le méchant dans ta maison ;
Non, les orgueilleux sont gênés
Quand tu les regardes.
Tu détestes la jalousie,
Et tu n'es pas tendre envers les menteurs ;
L'homme du crime et de la fraude,
Dieu le hait.*

*Et moi, par la grandeur de ton amour,
J'entre dans ta maison ;
Vers ton temple sacré je me mets à genou et me prosterne,
Rempli de respect et de crainte pour toi...*

*C'est grande joie pour tous ceux que tu abrites dans ta maison,
Bonheur et allégresse à jamais ;
Tu les protèges et en toi se réjouissent
Ceux qui t'aiment.*

*Car toi, tu bénis et soutiens celui qui marche à côté de toi, Seigneur,
Comme un bouclier ton amour le protège.*

Psaume 5



Collection Porte Parole Module Accueillir
Mis en ligne sur le site Catéchèse Par la Parole

